



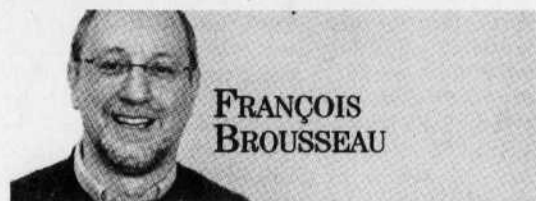
FORMULE 1
Alonso triomphe
dans la nuit de Singapour
Page B 4



CULTURE
Une valse à mille temps
par l'Orchestre métropolitain
Page B 8

LE MONDE

Le tabou de l'État



FRANÇOIS
BROUSSEAU

Wall Street regarde Washington d'un air atterré, avec la main qui quémante, la langue à terre... Et Washington répond «présent», forcé il est vrai par les événements. Mais on ne peut pas dire que les deux candidats présidentiels, vendredi soir lors de leur premier face-à-face, aient été très explicites dans leur appui à ce spectaculaire sauvetage étatique de la finance privée.

C'est qu'il y a un véritable tabou aux États-Unis autour de l'intervention de l'État dans l'économie.

Par exemple, lorsque John McCain attaque Barack Obama sur le «danger» de l'étatisation de la santé publique, Obama ne peut pas répondre: «Mais, sénateur McCain, il y a des pays où l'État gère la santé, où ça marche mieux et coûte moins cher qu'aux États-Unis.» C'est la pure vérité. Barack Obama le sait. Il peut sans doute, en privé, le reconnaître. Mais, en public, ce sont des choses qu'un aspirant à la présidence des États-Unis ne peut tout simplement pas dire.

Ou encore, lorsque John McCain ramène ses histoires de gloire militaire et de leadership mondial américain... Obama ne peut pas dire: «Mais, John, les États-Unis ne sont plus du tout considérés comme un phare par le reste du monde.» Ce sont des choses qu'un aspirant à la présidence des États-Unis ne peut absolument pas dire.

Autre non-dit: le fait que l'effondrement des dernières semaines signifie sans doute la fin des États-Unis comme leader financier du monde. Les banques d'affaires spécialisées, de type Lehman Brothers, sont en voie de disparition. Le ministre allemand des Finances, Peer Steinbrück, prédit que «les États-Unis vont perdre leur statut de superpuissance du système financier mondial». Les spécialistes s'interrogent sur le moment où l'euro remplacera le dollar américain comme principale monnaie internationale.

Mais les leaders américains sont incapables de regarder ces réalités en face et de les nommer en public. Ces tabous, entre mille autres, empêchent la politique américaine de faire sa mue et de se moderniser.

♦ ♦ ♦

Toute la semaine passée à l'Assemblée générale de l'ONU, et jusqu'à la fin de la semaine qui s'ouvre, c'est le ballet annuel des présidents et des premiers ministres... avec au moins une exception: Stephen Harper, du Canada, qui envoie un sous-fifre pour parler au nom de son pays.

Le parquet de l'Assemblée générale de l'ONU est un défilé habituel de l'anti-américanisme, mais, cette année, les critiques faisaient davantage mouche que d'habitude. Même si celles de Nicolas Sarkozy, l'homme capable de dire tout et son contraire dans la même semaine, ne sont pas toujours les plus crédibles. Pour mémoire, Sarkozy a parlé la semaine dernière de rien de moins que de «la fin du capitalisme financier».

Lula, le Brésilien, a fustigé à New York les «fondamentalistes du marché» et a appelé à «rebâtir les institutions financières internationales sur des bases entièrement nouvelles», institutions qui n'ont aujourd'hui «ni l'autorité ni les instruments dont elles ont besoin pour empêcher l'anarchie».

La chancelière allemande, Angela Merkel, qui vient pourtant de la droite anticomuniste, y est allée d'une déclaration percutante: «Les marchés se sont trop longtemps opposés à la mise en place de règles. Il y a quelques années, il était à la mode de juger la politique dépassée et impuissante devant la mondialisation. La crise actuelle nous montre que ce n'est pas vrai.»

Je termine avec la caricature de la semaine, publiée dans un journal suisse, le *Neue Zürcher Zeitung*. Sur fond de Wall Street, elle montre un secrétaire au Trésor américain qui, pour répondre aux critiques scandalisées d'une telle intervention massive de l'État dans l'économie, déclare, l'air franchement désolé: «Nous n'avons pas le choix: c'était le socialisme ou la mort.»

♦ ♦ ♦

Un peu de question linguistique pour vous reposer de la grosse finance? C'est une petite tranche de vie communautaire dans la *European Union*, relatée début septembre par le correspondant du quotidien *Libération* Jean Quatremer. La scène se passe à Nice (comme dans *very nice*), un port de la Méditerranée...

Le journaliste décrit une réunion des ministres des Finances de l'Europe, flanqués de banquiers, de hauts administrateurs, etc. Réunion durant laquelle, malgré la disponibilité en tout temps de la traduction simultanée, tous les Français, sauf un, s'ingénient à parler anglais — et uniquement anglais — du matin au soir.

Parmi ces francophones toujours plus accommodants, le journaliste énumère: Christine Lagarde, ministre de l'Économie et de l'Industrie, Jean-Claude Trichet, président de la Banque centrale européenne, et quelques autres... Quatremer conclut ainsi: «Seule la Française Pervenche Bérès, présidente de la Commission des affaires économiques et monétaires du Parlement européen, n'a pas hésité à passer pour une plouc totale en parlant... français. Oui, elle a osé! Faut-il ajouter un commentaire?»

Ah oui! Le titre qui coiffait ce petit billet doux-amer diffusé sur le site de *Libération*? «Speak White!»

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada. On peut l'entendre tous les jours à l'émission Désautels à la Première Chaîne radio et lire ses carnets dans www.radio-canada.ca/nouvelles/carnets



VIKTOR DRACHEV AGENCE FRANCE-PRESSE

Plusieurs Biélorusses n'ont pas eu à fournir beaucoup d'efforts pour aller voter, hier: c'est l'urne qui est venue à eux. Les bureaux de vote mobiles ont ainsi permis aux électeurs de voter en plein travail au champ, dans la cour arrière de la maison ou sur un banc de parc. Un système pas nécessairement très fiable, ont dénoncé plusieurs observateurs hier.

La Biélorussie attend le verdict des observateurs

URSULA HYZY

Minsk — Les Biélorusses ont élu hier leurs députés lors d'un scrutin qui pourrait marquer un tournant pour cette ex-république soviétique, alliée traditionnelle de Moscou mais tentée par un rapprochement avec l'UE, s'il présente des progrès démocratiques.

L'opposition a d'ores et déjà dénoncé ces élections comme non démocratiques, jugeant non crédibles les signaux d'ouverture envoyés par le président Alexandre Loukachenko, qui dirige sans partage depuis 1994 ce pays de dix millions d'habitants.

À la fermeture des bureaux de vote, plusieurs centaines de personnes se sont réunies dans le centre de Minsk pour dénoncer une «farce» électorale et critiquer le régime autoritaire en place.

«Loukachenko, dernier dictateur d'Europe», «Les dictateurs à la poubelle de l'Histoire!», pouvait-on lire sur les banderoles. «Nous voulons vivre dans une Europe libre», scandaient des manifestants. En cas de progrès démocratiques, l'Union européenne a promis de lever les sanctions visant 40 responsables biélorusses, dont M. Loukachenko, et d'engager un dialogue avec

Minsk qui pourrait se traduire par une aide financière.

«Une véritable opposition, qui influe sur la vie de la société est toujours nécessaire, sans cela c'est la stagnation», a lancé hier le président biélorusse. «Mais ce n'est pas l'opposition [actuelle] financée à 100 % depuis l'extérieur», a-t-il ajouté.

Les résultats préliminaires doivent être publiés ce matin. Plus que ces résultats, le véritable enjeu porte sur l'évaluation du scrutin par les observateurs de l'OSCE, qui publieront leurs conclusions plus tard dans la journée à Minsk. La participation a atteint 75,3 %, a annoncé la Commission électorale centrale.

Pressions sur les électeurs, refus d'informer les observateurs, usage massif du vote anticipé, urnes s'ouvrant aisément par le fond: opposants et observateurs biélorusses ont dénoncé des violations et risques de fraudes dans le déroulement des législatives.

Lors du vote anticipé, organisé de mardi à samedi pour les électeurs qui étaient officiellement dans l'impossibilité de voter dimanche, aucune surveillance indépendante des urnes pendant la nuit n'était prévue par la loi. Or ce vote anticipé a concerné 26 % des inscrits, selon la Commission électorale centrale.

Dans ce contexte, l'opposition a appelé les Occidentaux à procéder à une évaluation honnête et à ne pas reconnaître comme libres et justes des élections qui ne le seraient pas, même si elle souhaite une ouverture de la Biélorussie vers l'UE.

«Peut-être, le moment est-il venu de la coopération, et pas d'un marchandage mené selon l'intérêt du moment, comme c'est le cas actuellement», a lancé hier soir Alexandre Kozouline, ancien candidat à la présidentielle, venu manifester dans le centre de la capitale.

Ces dernières semaines, M. Loukachenko a fait quelques gestes sous la pression occidentale, libérant notamment trois prisonniers politiques, dont M. Kozouline, en août. Minsk n'a pas reconnu l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie, deux territoires séparatistes de Géorgie, au grand dam de Moscou qui attendait plus de soutien de la part de son allié.

Après le conflit géorgien, l'UE estime avoir une carte à jouer en Biélorussie, qui craint de faire lui aussi les frais de la toute puissance russe dans la région et pourrait rééquilibrer sa politique extérieure vers l'Ouest.

Agence France-Presse



EMMANUEL DUNAND AGENCE FRANCE-PRESSE

Barack Obama, qui était en campagne hier avec son épouse Michelle à Detroit, semble être sorti gagnant du débat présidentiel de vendredi, selon ce que montrent les premiers sondages d'enquête auprès des électeurs.

DÉBAT PRÉSIDENTIEL

Obama donné vainqueur

Washington — Contredisant les impressions à chaud du débat de vendredi entre John McCain et Barack Obama, plusieurs sondages montrent que ce premier face-à-face a finalement tourné à l'avantage du candidat démocrate.

La tendance dominant les commentaires après le débat d'Oxford, dans le Mississippi, penchait vers un match nul entre les deux rivaux.

Un sondage, réalisé par l'institut Gallup pour *USA Today*, montre toutefois que 46 % des personnes qui ont suivi le débat estiment qu'Obama s'en est mieux sorti que McCain. Trente-quatre pour cent sont d'un avis contraire. Concernant l'intérêt des propositions faites par les deux hommes, l'avantage est encore plus net: 52 % pour Obama et 35 % pour McCain.

Une enquête Knowledge Networks pour CBS News portant seulement sur les «électeurs indépendants» révèle elle que 39 % des sondés donnent Obama vainqueur, 24 % se prononcent en faveur de McCain et 37 % estiment qu'il y a eu match nul. À l'issue de cette confrontation, 46 % des personnes interrogées ont une meilleure opinion d'Obama et 32 % une meilleure opinion de McCain.

Ce sondage portait sur un échantillon de 500 personnes ayant regardé le débat. Des critiques se sont notamment élevées pour dénoncer l'attitude condescendante de McCain qui a refusé de regarder son adversaire démocrate au cours de la diffusion télévisée.

Le sénateur républicain a répondu en qualifiant ces critiques de «so-

tises». «J'ai participé à un grand nombre de débats. La plupart du temps, je ne regarde pas mes adversaires parce que je suis concentré sur les gens et sur le peuple américain auquel je m'adresse», a expliqué McCain. Au cours de leurs échanges, le sénateur de l'Arizona a également tenté de faire apparaître Obama comme naïf et trop inexpérimenté pour assumer les fonctions de président des États-Unis. Obama a qualifié cette stratégie d'«artifice de débat».

Les deux principaux candidats à la Maison blanche doivent se retrouver le 7 octobre pour un deuxième débat à l'Université de Belmont à Nashville dans le Tennessee, puis le 15 octobre à Hempstead dans l'État de New York.

Reuters

L'extrême droite revient en force en Autriche

GABRIELLE GRENZ

Vienne — Les Autrichiens ont sévèrement sanctionné la coalition gauche-droite, au terme de 20 mois de paralysie gouvernementale, au profit des partis d'extrême droite, seuls à progresser lors des législatives anticipées hier.

Selon les résultats officiels provisoires du ministère de l'Intérieur, sans les votes par correspondance (9,27 % des inscrits), les deux grands partis autrichiens, le SPÖ social-démocrate et l'ÖVP conservateur, enregistrent leurs plus mauvais scores historiques. Mais, paradoxalement, l'arithmétique et la logique politique devraient conduire à une reconduction du gouvernement de grande coalition des deux perdants.

Quoique toujours en tête, les sociaux-démocrates, avec 29,7 %, perdent près de six points de pourcentage par rapport à leur résultat de 2006. Pour les conservateurs, la chute est encore plus lourde, à 25,6 % contre 34,3 % il y a deux ans. Le parti d'extrême droite FPÖ fait un bond de 7 points, à 18 %, et le parti populiste BZÖ de Jörg Haider est crédité de 11 %, largement plus du double de son résultat de 2006. Quant aux Verts, ils sont relégués au 5e rang avec 9,8 % des voix.

Ainsi, si l'on additionne les voix de l'extrême droite FPÖ et du parti populiste BZÖ, l'extrême droite dépasse son résultat historique de 1999 lorsque le parti de Jörg Haider, avant qu'il scissionne du FPÖ pour former le BZÖ, avait obtenu 26,9 % des voix.

En revanche, le Parti social-démocrate SPÖ, fondé en 1885, et les démocrates-chrétiens du Parti du peuple (ÖVP) enregistrent leurs plus mauvais scores historiques, non seulement depuis la fin de la guerre de 1939-45, mais même de l'histoire de la République issue en 1918 de l'Empire austro-hongrois.

L'impasse gouvernementale sur tous les grands dossiers a surtout profité au FPÖ du bouillant Heinz-Christian Strache, qui redevient ainsi la troisième force politique du pays, comme dans les années 1990 et au début des années 2000.

VOIR PAGE B 2: AUTRICHE

LE MONDE

EN BREF

Sondage: al-Qaïda demeure forte

Londres — La «guerre contre le terrorisme» engagée par les États-Unis n'a pas réussi à affaiblir al-Qaïda, sa principale cible, estiment une majorité des habitants de 22 pays sur 23 sondés pour une étude publiée par la BBC World Service. En moyenne, seulement 22 % des personnes interrogées pensent qu'al-Qaïda a été affaiblie, tandis que 29 % pensent que cette campagne n'a eu aucun effet et que 30 % estiment qu'elle a rendu al-Qaïda plus forte. Une majorité des sondés disent avoir une opinion négative de l'action de la nébuleuse al-Qaïda, sauf dans deux pays-clés pour la lutte contre le terrorisme : l'Égypte et le Pakistan. En moyenne, sur les 23 pays étudiés, 10 % des sondés pensent qu'al-Qaïda est en train de remporter la bataille, 22 % que ce sont les États-Unis qui ressortiront victorieux et 47 % qu'il n'y aura pas de vainqueur. Pour cette étude, la société de sondage Globescan a interrogé 23 937 adultes dans 23 pays entre le 8 juillet et le 12 septembre 2008. — AFP

Débâcle pour Merkel

Berlin — Les électeurs de Bavière ont infligé hier une défaite historique aux conservateurs de la CSU, l'alliée du parti CDU de la chancelière Angela Merkel, lui faisant perdre la majorité absolue qu'elle détenait dans cet État régional depuis 46 ans. L'Union chrétienne-sociale (CSU), parti-frère bavarois de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), a chuté de 17 points, à 43,6 % des suffrages, contre 60,7 % en 2003, selon des estimations. L'effondrement de la CSU n'a pas profité au Parti social-démocrate SPD, adversaire traditionnel des conservateurs mais partenaire de Mme Merkel à Berlin. Avec 18,7 %, le SPD régresse même par rapport 2003. En revanche les petites formations, en particulier le Parti libéral FDP, les Verts et les «sans étiquette», ont enregistré des gains significatifs. — AFP

Les FARC de retour?

Bogotá — Le nouveau chef de la guérilla marxiste des Farc, Alfonso Cano, veut relancer attentats et actions militaires et poursuivre les liens de l'organisation avec le gouvernement de Hugo Chávez, selon un courrier électronique révélé hier par le journal colombien *El Espectador*. Le chef d'état-major colombien Freddy Padilla de Leon, dans un entretien à la radio Caracol, a confirmé l'existence de ce document intercepté par le renseignement militaire et adressé au secrétariat (organe dirigeant) de la guérilla des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC). *El Espectador* affirme que le dirigeant évoque, dans ce courrier daté du 16 août, la nécessité de repasser à la tactique de guerre de guérilla et d'obtenir cinq ou six millions de dollars pour acquérir du matériel de guerre et de communication. Il souhaite que soient exécutées des actions terroristes pour rendre l'organisation plus visible ou encore l'achat de missiles afin de mener des frappes stratégiques contre la force publique. Il souhaite la création d'un parti politique et que se poursuivent les relations «avec les amis collaborateurs du président Chavez». La publication du document intervient après des semaines de conjonctures sur la ligne qui serait adoptée par Alfonso Cano, nouveau dirigeant après la mort, le 26 mars, du fondateur historique de l'organisation, Manuel Marulanda. — AFP



Les Équatoriens étaient conviés aux urnes, hier, pour entériner la nouvelle Constitution proposée par le président Correa.

Référendum sur une nouvelle Constitution

L'Équateur dit oui à Correa

Quito — Le président équatorien Rafael Correa semblait en passe hier de faire adopter une révision de la Constitution élargissant ses pouvoirs et destinée à consolider dans ce pays andin le «nouveau socialisme», selon les premiers résultats communiqués.

Un sondage à la sortie des urnes commandé par le gouvernement à l'institut Santiago Perez estime que les deux tiers des électeurs qui avaient voté à la mi-journée ont approuvé la modification.

«La décision que prendra aujourd'hui le peuple équatorien va définir le modèle de société dans lequel nous allons vivre», avait déclaré peu avant l'ouverture des bureaux de votes le socialiste Rafael Correa.

Le processus qui a conduit au

référendum est le «reflet d'une patrie et même d'une Amérique latine en pleine démocratie, en pleine ébullition», a ajouté le président de 45 ans, qui portait la traditionnelle chemise brodée des indigènes.

Le projet de Constitution en 444 articles consacre le pouvoir de l'État sur l'économie, en lui réservant la «planification du développement» d'un pays vivant essentiellement de l'extraction de pétrole par quelque 13 compagnies étrangères et des devises qu'envoient ses émigrés. Porté par M. Correa, élu en 2006, il accorde aussi des pouvoirs renforcés au chef de l'État, qui pourra effectuer jusqu'à deux mandats consécutifs de quatre ans et aura la possibilité de dissoudre l'Assemblée.

Si la Constitution est entérinée, Correa a déjà annoncé qu'il userait de ce pouvoir et remettrait son mandat en jeu, en février 2009. La Constitution consolide en outre le principe de la gratuité des services de santé et d'éducation que M. Correa a commencé à instaurer dans ce pays de 13,9 millions d'habitants où 50 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Elle prévoit enfin l'interdiction de la présence de troupes étrangères, ce qui mettra fin à l'accord entre Quito et Washington pour l'utilisation d'une base équatorienne comme point de départ des opérations antidrogues américaines.

Reuters et Agence France-Presse

AUTRICHE

SUITE DE LA PAGE B 1

Son ancien mentor, Jörg Haider, se considère lui aussi comme l'un des vainqueurs du scrutin tout en indiquant qu'il ne comptait pas «monter» à Vienne mais entendait rester gouverneur de Carinthie.

La gauche s'était dotée d'un nouveau dirigeant en juin, Werner Faymann, 48 ans, en remplacement du

chancelier Alfred Gusenbauer, qui n'avait plus la confiance des militants. Affichant un perpétuel sourire, Werner Faymann a d'entrée de jeu caracolé en tête des cotes de popularité des candidats-chancelier, devançant nettement son rival conservateur, le vice-chancelier Wilhelm Molterer, 53 ans, peu charismatique, qualifié par le SPÖ de «chef comptable».

Wilhelm Molterer a reconnu «une défaite douloureuse» avec «le plus mauvais score de l'histoire de son parti» et laissé ouvert son avenir politique à la tête de l'ÖVP. Dans une campagne électorale dominée par la lutte contre la vie chère, Werner Faymann avait en ex-

Attentats de samedi

Damas cherche les coupables

LAMIA RADI

Damas — Qualifiée de «terroriste» par les autorités syriennes, l'attaque qui a fait 17 morts samedi à Damas suscite des interrogations quant aux commanditaires de cette opération, certains analystes y voyant un message d'Israël ou des forces sunnites extrémistes de la région.

Aucune revendication n'a été jusqu'à présent formulée et les autorités syriennes observaient un mutisme — habituel dans ces affaires — propre à favoriser toutes les hypothèses chez les commentateurs.

«La liste de ceux qui refusent que la Syrie vive en sécurité et en paix est longue», écrivait hier le quotidien syrien *al-Watan*, proche du pouvoir. «Elle commence par Israël, passe par les services de renseignement et des milices déployées dans les pays [voisins] et se termine par les groupes [islamistes] qui interprètent mal la religion.»

Pour l'analyste Ryad Kahwaji, basé à Dubaï, «aucune partie ne peut être exemptée de soupçons en raison des intérêts régionaux conflictuels mais surtout à cause de la position régionale contradictoire de la Syrie.»

«Alliée de l'Iran, elle mène cependant parallèlement des négociations indirectes de paix avec Israël conditionnées, selon l'État hébreu, à une prise de distances avec Téhéran», a-t-il expliqué. «Damas tente par conséquent de rassurer Téhéran, par tous les moyens, que cette paix ne se fera pas sur le compte de leur alliance.»

L'attentat pourrait donc être, selon lui, «un message à la Syrie» pour qu'elle abandonne son alliance avec l'Iran. «Les groupes sunnites fondamentalistes n'apprécient pas non plus l'alliance Damas-Téhéran et voient d'un mauvais œil les tentatives présumées de convertir des sunnites syriens au chiisme», indique M. Kahwaji.

M. Kahwaji a noté par ailleurs que l'explosion en elle-même posait des questions. «Transporter 200 kilos d'explosifs n'est pas simple dans un pays comme la Syrie», tenu d'une poigne de fer par les services de sécurité, explique-t-il. «Cela pourrait indiquer l'existence de conflits au sein des services de sécurité.» Il s'agit du troisième attentat cette année à Damas, après celui qui a tué en août le général Mohamed Sleimane, responsable de la sécurité du Centre d'études et de recherches scientifiques syrien, et celui qui a entraîné la mort en février d'Imad Moughnieh, un dirigeant du Hezbollah chiite libanais.

Agence France-Presse

L'information à TVA : à la hauteur de vos attentes

1 004 000
TÉLÉSPECTATEURS

282 000

87 000

TVA SRC TQS

Source : BBM, Québec (semaine 1 au 24 septembre 2008)
(15 au 24 septembre, données non confidentielles, Q+)

LE TVA 18 H

Du lundi au vendredi



TVA
tva.canoe.ca

Une compagnie de Quebecor Média

Le samedi 4 octobre 2008 [WWW.RMJQ.ORG](http://www.rmjq.org)

Journée des maisons de jeunes

Venez voir ce que les ados ont préparé pour vous!

Luc Picard, porte-parole officiel

Québec

Hydro Québec

LE DEVOIR

Desjardins

Radio-Canada.ca

Un événement initié par Le Regroupement Des maisons De jeunes Du Québec

Cet emplacement publicitaire est offert par Le Devoir

ÉCONOMIE

Chine syndicale

La Chine franchira cette semaine une nouvelle étape dans l'amélioration des conditions de vie de ses travailleurs. Le long et lent processus de rattrapage est une bonne nouvelle pour les Chinois, mais aussi pour tous les autres travailleurs auxquels ils font concurrence. Reste à voir comment réagiront les entreprises venues au pays pour économiser.

Il y a des travailleurs à Jonquières qui auraient bien aimé avoir la même chance. La compagnie Wal-Mart a vu ses 108 magasins en Chine se syndiquer au cours des deux dernières années. Pendant que les employés de son magasin de Saint-Hyacinthe se battent depuis bientôt quatre ans pour obtenir leur première convention collective, le géant américain du commerce au détail a déjà signé des ententes dans deux premiers magasins chinois. Les augmentations salariales accordées cet été étaient de l'ordre de 16 % en deux ans contre 12 % en trois ans dans les magasins non syndiqués des États-Unis. «La négociation collective est une obligation légale en Chine, et nous respectons la loi partout où nous sommes implantés», avait alors déclaré à la presse le porte-parole de la compagnie en Chine.

Cette semaine marquera une nouvelle étape dans la syndicalisation des entreprises en Chine. Le pays a prévenu les 500 plus importantes entreprises étrangères basées sur son territoire qu'elles avaient jusqu'à la fin du mois pour que leurs usines et bureaux soient syndiqués. Le gouvernement dit s'attendre à ce qu'au moins 80 % de cet objectif soit atteint cette semaine. La prochaine étape doit être la syndicalisation de la totalité des entreprises en Chine (à l'exception des entreprises d'État) d'ici 2010.

Ces mesures font suite à un resserrement, en début d'année, des lois du travail en Chine. Les nouvelles règles visent en particulier à réaffirmer le droit d'association des travailleurs, à obliger les compagnies à consulter leurs employés avant de prendre certaines décisions, ainsi qu'à assurer aux travailleurs une meilleure

sécurité d'emploi, de meilleurs régimes de pension et d'assurance maladie et de plus généreuses indemnités de cessation d'emploi.

Ces initiatives viennent du fait que Pékin se soucie de plus en plus des écarts croissants de revenus dans le pays, ainsi que de la dégradation des conditions de vie de ses travailleurs les plus modestes. On se préoccupe particulièrement du sort de ces immigrants de l'intérieur qui quittent les provinces pauvres pour venir s'entasser dans des dortoirs et travailler de longues heures pour des entreprises qui payent souvent en retard et toujours mal. Le régime chinois s'inquiète de voir l'augmentation du nombre de plaintes devant les tribunaux et de manifestations spontanées dans les rues dans ce pays où l'on a pourtant tout intérêt à se taire.

La première réaction des grandes entreprises étrangères durant les mois qui ont précédé l'adoption de ces mesures a été de pousser de hauts cris scandalisés et d'exercer un maximum de pression pour faire dérailler le projet. On a dit craindre de ne plus pouvoir se débarrasser des employés incompétents et que le seul syndicat autorisé en Chine (appelé en anglais All-China Federation of Trade Union ou ACFTU) serve d'agent du régime dans les entreprises étrangères. On a surtout rappelé que, si l'on était venu en Chine, c'était parce que la main-d'œuvre y coûtait moins cher, et on a déclaré sous forme de menace que, si cela devait changer, on irait ailleurs.

Loin de se rendre, le régime a joué du bâton et de la carotte pour faire plier les contestataires. Aux compagnies qui ne feraient pas de chichi, on a promis qu'elles auraient un mot à dire dans le choix du président du syndicat de leurs employés et que leur contribution financière obligatoire à ce syndicat ne serait pas trop élevée. Aux autres, on a évoqué la perspective de contrôles fiscaux et de visites d'inspecteurs gouvernementaux incessants, de poursuites pour violation du droit d'association. Pour bien montrer le sérieux de ces menaces, on s'est arrangé pour que deux récalcitrants de la restauration rapide, McDonald's et Yum! Brands, se fassent copieusement ramoner par la presse chinoise pour des violations du droit du travail qui n'avaient pas été commises. Les deux compagnies ont compris la leçon et sont rentrées dans le rang. D'autres, comme Microsoft, FedEx et PricewaterhouseCoopers, hésiteraient encore.

Des effets à long terme

Les experts interrogés récemment par la *New York Times* ont répondu qu'il était encore trop tôt pour mesurer l'impact de la politique de syndicalisation des entreprises en Chine. Plusieurs multinationales, dont Wal-Mart, ont affirmé que tout se passait très bien, a rapporté le quotidien américain.

Il faut dire qu'en fait d'augmentation des coûts de la main-d'œuvre, la pénurie de travailleurs qualifiés qui commence à se faire sentir dans les grandes villes industrielles de la côte est avait déjà poussé vers le haut les salaires dans le secteur manufacturier de 30 à 40 % au cours des quatre dernières années. Il faut aussi dire que l'All-China Federation of Trade Union, comme ses parrains de Pékin, n'a jamais été très chaud à l'idée de bouleverser l'ordre établi et de faire des grèves. Sa plus récente contribution a été de fournir des centaines de milliers de «volontaires-souteneurs» pour mettre un peu de vie dans les gradins que l'on jugeait trop dégarnis aux derniers Jeux olympiques et paralympiques. Mais il faudra bien, quand même, qu'il fasse un jour son travail, sinon les abus continueront, et Pékin verra de plus en plus de travailleurs mécontents dans les rues.

Ce jour-là, le sort des travailleurs chinois commencera à s'améliorer. Il est possible, et même probable, que certaines entreprises venues chercher une main-d'œuvre la moins chère possible décident d'aller ailleurs, comme au Vietnam. Ce phénomène avait déjà commencé avant les réformes du droit du travail. Plusieurs entreprises choisissent quand même de rester pour conserver un meilleur accès à ce marché intérieur fabuleux. De toute manière, la Chine semble déjà vouloir aller au-delà de la production à faible coût et grimper dans les échelons de la valeur ajoutée.

Ce phénomène finira bien par avoir une influence positive sur les conditions de travail dans les pays développés où, depuis des années, la Chine exerce des pressions à la baisse. Probablement pas tout de suite, les écarts entre les conditions de travail sont encore tellement grands. Mais sans doute à la longue, la Chine étant devenue tellement importante dans l'économie mondiale. Cela risque aussi, en contrepartie, d'augmenter le prix relatif de nos télévisions, montres, vêtements, lunettes, meubles, ordinateurs, laveuses et tous les autres produits fabriqués en Chine. On ne peut pas tout avoir.



Le consommateur: «une constellation d'émotions»

ARCHIVES LE DEVOIR

PORTRAIT

Le consommateur sur la table des experts en étude de marchés

CLAUDE TURCOTTE

La semaine dernière, à Montréal, 1000 spécialistes en études de marché et d'opinion ont pendant près de trois jours fait part de leurs méthodes et techniques d'enquête pour décortiquer sous tous ses angles et coutures le consommateur où qu'il soit, dans toutes les circonstances possibles, crise financière ou ouragan, pays riches ou en développement, dans un monde qui vit des transformations profondes. Ces sondeurs de l'âme consommatrice sont toutefois un peu perplexes quant à leur capacité de prévoir ce que celle-ci deviendra dans le futur. Et pourtant, c'est ce que leurs clients, les entreprises, leur demandent de plus en plus.

Esomar, c'est-à-dire l'Association internationale des professionnels des études de marché et d'opinion, est le leader mondial de cette industrie qui a généré des revenus de plus de 28 milliards US en 2007. Elle avait choisi Montréal pour tenir, une première en 60 ans, son congrès annuel hors d'Europe. Il ne faut y voir aucun préjugé chauvin, mais c'est vraiment Jean-Marc Léger, président de Léger Marketing, une entreprise bien chez nous, qui a le mieux résumé où en est cette industrie dans son évolution.

«J'ai appris au cours des années que, en tant que sondeurs, nous sommes très bons pour mesurer les comportements d'hier, relativement bons pour mesurer les émotions d'aujourd'hui, mais pas très bons pour prédire l'avenir», reconnaissait-il. Or, les clients en sont rendus là dans leurs demandes. Dans les années 1970, le client posait la question «quoi». Il voulait des chiffres, et l'industrie a développé un système sophistiqué de mesures quantitatives. Dans les années 1980, il a posé la question «pourquoi». Il voulait comprendre l'émotion, et l'industrie a mis au point une mesure qualitative. Puis, dans les années 1990, le client a demandé «comment». L'industrie a développé un modèle statistique avancé pour comprendre le processus des comportements des consommateurs. Et d'ajouter M. Léger, «maintenant, dans ce nouveau millénaire, le client demande «quoi, si». Et nous essayons de développer un outil de prévision».

Le président d'Esomar, Fritz Spangenberg, a ouvert le congrès en disant que le monde allait d'une économie d'offre à une économie de demande et qu'en conséquence les entreprises allaient vouloir davantage de recherches sur les marchés et les consommateurs. Guillermo Oliveto, président du comité du programme, a résumé l'état de la situation en disant que le PIB mondial augmente sans cesse; depuis cinq ans le PIB est en hausse de 15 % aux États-Unis, de 11 % dans l'Union européenne et au Japon, en hausse de 64 % en Chine et de 41 % en Russie.

Nouveaux paradigmes sur tendances contradictoires

M. Oliveto voit à l'horizon de nouveaux débats et paradigmes, sur des tendances parfois contradictoires, par exemple le développement et la protection de l'environnement. Le quart de la population mondiale est pauvre et l'impression qu'elle n'a pas droit au dévelop-

pement ou que ce n'est pas son tour, alors qu'il n'y a jamais eu autant de riches sur la planète. Les humains n'ont jamais vécu aussi longtemps et, pourtant, ils n'ont jamais autant senti que la vie était aussi courte. «Il faut voir cela comme un puzzle et essayer de connaître chacune des pièces», a conclu M. Oliveto.

Étonnamment, il n'y a eu au cours de ce congrès aucun atelier ni aucun conférencier qui a abordé le sujet de la clientèle politique, pour qui les sondages et les études de marché sont un instrument de travail essentiel. Le maire de Montréal, Gerald Tremblay, qui a comme il se devait, souhaité la bienvenue à tous ces visiteurs venus de 60 pays, y a fait référence: «En tant que spécialistes des études de marché et d'opinion, vous possédez le savoir-faire et les outils efficaces pour guider les décideurs à faire les bons choix, à adopter les meilleures stratégies et les moyens pour atteindre leurs objectifs d'affaires ou sociaux».

Évidemment, les congressistes ont consacré beaucoup d'attention sur les travaux et les enquêtes visant à mieux comprendre le consommateur pour mieux entrevoir ses comportements futurs. Certains spécialistes en font une analyse évolutive qui est parfois fascinante. C'est le cas en particulier de Grant McCracken, anthropologue et conférencier invité, qui voit dans le consommateur quatre moteurs de transformation, résumés en quatre mots: traditionnel, statut, moderne et post-moderne. Le consommateur traditionnel existe depuis toujours et ce n'est pas lui qui provoque le changement. Le consommateur dont le moteur est le statut est celui qui achète en fonction de son ascension dans la hiérarchie sociale et professionnelle. Le consommateur dit moderne s'est manifesté après la Seconde Guerre mondiale en pensant que l'avenir était tout, sa vie étant en ligne droite comme une flèche et non pas en tournant en rond, sans avancer.

Post-moderne

M. McCracken pense qu'il y a désormais un consommateur post-moderne, ayant en lui des caractéristiques des trois autres moteurs. Il est un nouveau genre de consommateur, qui a en lui la multiplicité, la variété, le dynamisme. «Ce consommateur transformationnel donne l'être le plus étrange sur le plan anthropologique», constate le conférencier. Selon lui, le prototype de ce personnage est «Madonna, qui change tous les six mois». Dans une perspective de consommation de masse, il voit un bel exemple dans «les baby-boomers qui veulent être en même temps bourgeois et bohémien». En somme, le consommateur post-moderne «accumule les moi (self)». Sans surprise, M. McCracken en arrive à la conclusion qu'il faut explorer la grande diversité du consommateur dit transformationnel.

Il est certain, comme cela a été souligné, que le consommateur conventionnel ne fournit pas d'indices sur la consommation de l'avenir. À cet égard, il faut regarder ceux qui sont ouverts aux nouvelles idées, car ce sont eux qui influencent les autres à adopter de nouvelles habitudes de consommation. Les deux spécialistes à qui on avait demandé de chercher à dire ce

qu'ils voyaient dans leur boule de cristal en sont venus à la conclusion qu'on ne peut pas connaître le futur et que les entreprises doivent «se préparer intelligemment» à y faire face lorsqu'il arrivera.

50 % des décisions sont émotives

Néanmoins, Teddy Langschmidt, qui depuis longtemps cherche à décoder les motivations cachées des consommateurs, s'est risqué à décrire un peu où l'on pourrait en être en 2038. Il a commencé par dire que le futur ne sera pas tellement différent du présent, en ce sens que les gens vont continuer de penser comme ils le font maintenant. Sauf qu'il y aura sur la planète deux milliards de «vieux», en comparaison des 600 millions présents en 2008.

Il sera de plus en plus difficile aux jeunes d'exprimer leur différence, le fossé de la pauvreté s'élargira; la science médicale permettra de guérir plus de maladies, mais la pollution en aura amené de nouvelles. La Chine sera partout, l'Inde et l'Indonésie seront de «gros» pays. On aura «domestiqué» des micro-organismes comme on l'avait fait dans le passé avec les animaux. Et on en est déjà, selon lui, à la deuxième vague de l'âge de l'information.

Et le consommateur dans tout cela? M. Langschmidt se réfère d'abord à des découvertes sur le cerveau, qui ont valu au chimiste Paul Lauterbur un prix Nobel dans les années 1970, à savoir que la mémoire est partout dans le corps, et pas seulement dans le cerveau comme on l'avait toujours prétendu. Il explique qu'il y a dans le corps humain des galaxies de cellules qui communiquent les unes avec les autres pour transmettre des émotions qui s'accumulent et forment l'inconscient. Il décrit le corps comme «une constellation d'émotions».

Cela implique qu'en 2038 les entreprises auront changé leur modèle d'affaires, parce qu'on aura appris à mieux mesurer les émotions. On a déjà répertorié 95 émotions différentes, bien au-delà des cinq ou six auxquelles on a l'habitude de se référer. Dans le comportement humain, 50 % des décisions sont émotives, c'est-à-dire plus ou moins influencées par l'inconscient, alors que souvent on pense que celles-ci sont rationnelles.

Cette émotivité est particulièrement évidente dans une crise financière, alors que les gens se précipitent au guichet pour récupérer leur argent ou à la Bourse pour vendre leurs actions.

M. Langschmidt, vice-président exécutif de la firme Hotspex, rappelle que cette firme a déjà mené 300 000 entrevues pour vérifier le comportement des consommateurs en rapport avec leurs émotions très variées.

En voici quelques-unes: embarras, gentillesse, optimisme, confiance, estime de soi, amusement, colère, bonheur. Les émotions sont partout: dans la poésie, les couleurs, les odeurs, bref dans les sens, donc dans le corps. Plus que jamais, le consommateur est sur la table d'examen des scientifiques de la consommation.

Le Devoir

ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2008



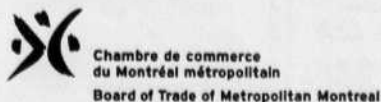
L'HONORABLE
STÉPHANE DION

Chef
Parti libéral du Canada

VENDREDI 3 OCTOBRE 2008
de midi à 14 h

Inscription
WWW.CCMM.QC.CA/STEPHANE-DION
514 871-4201

Invitation conjointe :



En association avec :



En collaboration avec :



LES SPORTS

SOCCER

UNITED SOCCER LEAGUES

Séries éliminatoires

Quarts de finale

Vancouver c. Minnesota

Vendredi

Vancouver 2, Minnesota 0

Hier

Vancouver au Minnesota, 18h05

Montréal c. Seattle

Vendredi

Seattle 2, Montréal 1

Hier

Seattle à Montréal

Rochester c. Charleston

Vendredi

Rochester 2, Charleston 0

Hier

Rochester à Charleston

(Porto Rico a obtenu un laissez-passer en vue des demi-finales)

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est

	G	P	N	PP	PC	PTS
Montréal	9	4	0	440	283	18
Winnipeg	5	8	0	304	348	10
Toronto	4	9	0	257	435	8
Hamilton	2	11	0	310	411	4

Section Ouest

	G	P	N	PP	PC	PTS
Calgary	9	4	0	413	315	18
Saskatchewan	8	5	0	328	319	16
C.-B.	8	5	0	389	331	16
Edmonton	7	6	0	375	372	14

Hier

Montréal 37, Saskatchewan 12

Vendredi 3 octobre

C.-B. à Toronto, 19h

Calgary en Saskatchewan, 22h

Samedi 4 octobre

Montréal à Hamilton, 16h

Winnipeg à Edmonton, 19h

COURSE AUTOMOBILE

Fernando Alonso surprend les favoris à Singapour

Singapour — Parti en loin-
taine 15^e position sur la grille de dé-
part, Fernando Alonso a causé la
surprise, hier, remportant sur sa
Renault un Grand Prix de Singa-
pou à multiples rebondissements.

Pour la première course de l'his-
toire de la Formule 1 disputée de
nuît, l'Espagnol a devancé la
Williams de l'Allemand Nico Ros-
berg et la McLaren-Mercedes de
Lewis Hamilton. Le Britannique a
accru son avance au classement
du championnat du monde des
conducteurs, avec trois Grands
Prix à disputer.

Hamilton compte désormais
sept points d'avance sur son prin-
cipal rival, victime d'un incroyable
enchaînement de circonstances.

Le Brésilien Felipe Massa, parti
en pole position sur sa Ferrari,
était en tête de la course quand
une rentrée aux puits a ruiné ses
chances de succès. Il a redémarré
en arrachant le tuyau d'alimenta-
tion d'essence encore branché, ce
qui a déséquilibré deux techni-
ciens de la «Scuderia», qui ont été
légèrement blessés. Massa a dû at-
tendre en bout de piste l'arrivée
des mécaniciens venus débloquent
l'appareil.

Reparti en 18^e et dernière posi-
tion, il a ensuite été sanctionné
d'une pénalité pour «un arrêt ef-
fectué sans respecter la sécurité». Mas-
sa qui comptait un point de retard
sur Hamilton avant la course, n'a
marqué aucun point en finissant fi-
nalement 13^e de l'épreuve.

«Le seul problème que nous avons
rencontré a été un problème hu-
main», a déclaré Massa, indulgent.
Ferrari n'a pas livré l'identité du

membre de l'équipe qui a donné le
feu vert à Massa pour repartir
alors que la pompe à essence était
encore branchée.

«Ces choses peuvent arriver. Nous
sommes tous des êtres humains.
Tout le monde peut commettre une
erreur», a déclaré Massa. Je ne suis
pas le genre de personne à aller voir
le fautif et à me battre avec lui. J'ai
vu le gars et lui ai dit d'être motivé,
car nous avons besoin de tout le
monde pour les trois dernières
courses.»

Alonso, victime en qualification
d'un problème de moteur, qui l'a
relégué à l'arrière de la grille, a
profité de cet incident pour décro-
cher sa 20^e victoire en F1, la pre-
mière depuis le Grand Prix d'Italie,
l'an dernier.

«Hier, nous avons été malheu-
reux en qualifications, aujourd'hui
nous avons été très chanceux en
course», a dit Alonso. Sans la voiture
de sécurité, j'aurais fini à la même
place [que sur la grille], 14^e ou
15^e.

L'entrée en lice de la voiture de
sécurité, qui a fait basculer l'issue
de la course, est survenue après la
destruction de la Renault de Nel-
son Piquet fils dans un muret, au
13^e tour.

Kimi Raikkonen, le champion
du monde en titre, a pulvérisé lui
sa voiture dans un muret à trois
tours de l'arrivée. Ferrari, qui
comptait cinq points d'avance au
classement des constructeurs,
avant Singapour, est désormais dé-
passé par McLaren-Mercedes
(135 points contre 134).

Associated Press



BAY ISMOYO AGENCE FRANCE-PRESSE

En avant-plan, la Renault de Fernando Alonso, qui a remporté le premier Grand prix de Singapour, course qui s'est déroulée de nuit.

EN BREF

Victoire de Villegas, le pactole pour Vijay Singh

Atlanta — Le Colombien Camilo Villegas, auteur d'une superbe remontée, a remporté en barrage le tournoi de golf d'Atlanta (Géorgie), comptant pour le circuit PGA, hier. Le Fidjien Vijay Singh, 22^e de ce tournoi, est assuré de remporter la Coupe FedEx, récompensant le meilleur joueur de la saison, en empochant un chèque de 10 millions de dollars. Villegas a battu l'Espagnol Sergio Garcia, qui possédait trois coups d'avance sur ses plus proches poursuivants à l'attaque de ce dernier parcours, avec un par sur le 1^{er} trou de barrage. Quatrième, avec cinq coups de retard sur Garcia après trois tours, le Colombien, qui remporte le deuxième tournoi PGA de sa carrière, les deux cette année, a rendu une carte de 66, avec 8 oiselets, 1 boguë et un double boguë. Après 72 trous, le duo avait devancé d'un coup les Américains Anthony Kim et Phil Mickelson. Ces derniers avaient brillamment fait équipe le week-end dernier lors de la victoire des États-Unis sur l'Europe en Ryder Cup. Ce tournoi en Géorgie faisait partie d'un ensemble de compétitions regroupant uniquement les meilleurs joueurs de la «saison régulière» sur le circuit PGA. — AFP

L'Ouest n'a plus de secret pour les Alouettes

FRÉDÉRIC DAIGLE

Décidément, les Alouettes de Montréal n'ont plus de complexes contre les clubs de l'Association Ouest. Après la raclée de 40-4 infligée la semaine dernière aux Eskimos d'Edmonton, la formation montréalaise a servi la même médecine aux Roughriders de la Saskatchewan, hier, les défaisant par la marque de 37-12.

Même si les deux clubs ont semblé avoir du mal à se mettre en branle — ils ont dû décaler le ballon lors de leurs deux premières séquences offensives — les Alouettes (9-4) ont par la suite repris là où ils avaient laissé la semaine dernière. Ils ont complètement dominé la première demie, comme en fait foi leur temps de possession de 21:08, comparativement à seulement 8:52 pour les visiteurs.

Ce sont les Alouettes qui les premiers se sont inscrits au pointage. Après une belle séquence au cours de laquelle Avon Cobourne, de retour au jeu après une absence de trois semaines, a notamment porté le ballon sur 32 verges, Damon Duval a raté un placement sur une distance de 31 verges, ce qui a tout de même permis aux Montréalais de prendre les devants 1-0.

Avec la marque 3-1 Roughriders (8-5) au deuxième quart, Adrian McPherson a pris la place d'Anthony Calvillo derrière la ligne de mêlée. Alors que tout le monde dans le stade Percival-Molson s'attendait à une faufile du quart, McPherson a plutôt porté le ballon sur 15 verges pour placer les Alouettes à la ligne de 4 des Riders. Après qu'une pénalité pour interférence à l'endroit de Ben Cahoon eut permis aux Alouettes de se retrouver à la ligne de 1, McPherson est revenu pour une faufile et a donné les devants aux Alouettes.

Les Alouettes ont ensuite ajouté deux touchés avant que la demie ne prenne fin, les deux par la passe. Calvillo a d'abord rejoint Kerry Carter pour un jeu de 21 verges alors que la pression des Riders était forte dans le champ arrière, avant que Jamel Richardson n'effectue un superbe attrapé à une main dans la zone des buts, sur une passe de 16 verges, pour faire 22-3 Alouettes.

Les Roughriders ont ajouté un placement de 40 verges dans les derniers instants du deuxième quart, amenant le score à 22-6.

Les Roughriders auraient pu se rapprocher des Alouettes en début de deuxième demie. Après que l'offensive des Riders eut transporté le ballon jusqu'au 18

des Alouettes, elle a opté pour un faufile du quart sur un troisième essai et une verge à franchir, un jeu qui a laissé la galerie de presse perplexe, d'autant plus que Bishop a perdu le ballon dans le champ arrière.

Après qu'un placement eut fait 22-9, la défensive des Roughriders leur a offert une belle chance de gruger l'écart, quand James Patrick a intercepté une passe de Calvillo et retourné le ballon sur 14 verges. Sur le jeu suivant, Diamond Ferri devait toutefois scier les jambes des visiteurs en interceptant une passe de Bishop qu'il a retournée sur 32 verges, pavant la voie au touché de Brian Bratton sur une passe de dix verges, ce qui portait la marque à 29-9 après la transformation de Duval.

Les Roughriders ont bien ajouté un placement par la suite, mais n'ont plus jamais été dans le coup.

«On a encore beaucoup de travail à accomplir avec ces cinq matchs à jouer, a dit d'entrée de jeu Anthony Calvillo. C'est bon de voir qu'on peut livrer une performance de ce calibre.» D'ailleurs, selon le quart vedette des Alouettes, la formation montréalaise a un objectif bien précis pour ses cinq dernières rencontres. «On ne veut plus perdre», a candidement avoué Calvillo.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

Météo Média
meteomedia.com

Sept-Îles 12/8
Baie-Comeau 12/9
Gaspé 14/11
Saguenay 14/8
Rimouski 11/3
Montréal 18/14
Trois-Rivières 17/5
Québec 18/10
St-Férançois 15/8
Gatineau 18/7
Val d'Or 13/0

Lever du soleil: 6h51
Coucher du soleil: 18h38

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 22/5	Sol 22/7	Londres	Sol 15/9	Plu 15/12
Moncton	Ave 19/9	Ave 17/8	Los Angeles	Var 28/17	Sol 28/17
Saint-Jean	Var 18/11	Sol 15/10	Mexico	Sol 19/7	Sol 19/6
Toronto	Sol 17/11	Plu 16/10	New York	Sol 23/15	Sol 21/16
Vancouver	Sol 22/12	Sol 19/14	Paris	Sol 18/7	Nua 14/8
Winnipeg	Nua 13/2	Sol 19/6	Tokyo	Plu 17/17	Plu 18/18

Montréal	Auj.	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui 18	Ce soir 14	18/11	16/5	13/3
Ciel variable.	Nuageux avec éclaircies.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 80%.	Quelques averses, pdp 40%.
Québec	Auj.	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui 17	Ce soir 5	16/3	14/5	13/1
Nuageux avec percées de soleil.	Ciel variable.	Ciel variable.	Quelques averses, pdp 40%.	Averses dispersées, pdp 70%.
Gatineau	Auj.	Demain	Mercredi	Jeudi
Aujourd'hui 18	Ce soir 7	18/10	13/4	12/1
Passages nuageux.	Ciel variable.	Ciel variable.	Faible pluie, pdp 80%.	Quelques averses, pdp 40%.

Prêts à partir?
Consultez nos
Prévisions internationales

Météo Média
En ondes et en ligne
meteomedia.com



I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199	IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299	IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399	MARCHANDISES
400 • 499	OFFRES D'EMPLOI
500 • 599	PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699	VÉHICULES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre
annonce, téléphonez avant 14 h 30
pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322

Télécopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



121
ESTRIE
RÉGION RICHMOND (ESTRIE)
Belle mansarde 1880 rénover avec goût sur 53 800 p.c. de jardin, 4 ch, foyer, plancher de bois, endroit bucolique, calme assuré.
159 000 \$, 450 532-7111

125
HORS FRONTIÈRES
GENÈVE LAC - THONON
Appartement 30 m² + balcon.
Paradis d'été et de ski alpin, 3,5 h par train de Paris ou Milan.
144 000 Euro. Tél. +46.8.20 51 56
http://thonon.blogdog.se

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
ANGUS - ADJACENT PLATEAU
Condos modernes, 4 1/2, 2 c.c., pl. bois franc. Stat. Oct/nov.
À partir de 975 \$ 514 525-1147

CHERRIER - Métro Sherbrooke
Grand 6 1/2 + s./lavage, frais peint, lav.-vais., bois-franc. 514 523-7969

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ESPLANADE face Parc J-Mance
3 1/2, pl. bois franc, boiseries, lav./séch. Non-Chauffé. Nov. 990\$ 514 728-4287

N.D.G. - rue Sherbrooke
5 1/2 - 6 1/2, boiseries, pl. vernis, balcon, terrasse. Libre.
8755-11508 chauffés, eau chaude.
514 486-0664 450 621-2799

OUTREMONT - 6 1/2 ensoleillé.
Haut duplex près Mont Royal, pl. bois franc, plat. 9', stat. Balcon vue Mt-Royal. 1 550\$ non chauffé. Libre à partir du 8 oct.
Visite sur rx: 514 276-9265 (rép.)

PLATEAU OUTREMONT-ADJ.
Rare 6 1/2. 3e d'un triplex de coin. Hutchison et St-Joseph Ouest. 4 c.c. 3 balcons. Pl. bois. 1600\$/m² 1er oct. 514 495-1602

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PRÈS VILLAGE OLYMPIQUE et métro Frontenac, gr. 3 1/2, 650\$
CENTRE-VILLE près McGill
UQAM et métro Sherbrooke 5 1/2, équipé, 2 s., de b. 1400\$
STE-CATHERINE/PAPINEAU
7 1/2, 4 c.c. équipé, 1200\$
514 659-5199 514 659-9876

ROSEMONT
3 1/2 très propre. S. de lav. au s.s. Libre. Non-fumeur. 450\$
514 729-7052

ROSEMONT/PETITE-PATRIE
3 min. métro Jean-Talon.
Très beau 4 1/2 neu, 2 s. de b. A/c. Chauffage au gaz. Libre. 1 300\$
514 831-8016

167
MEUBLÉS
MÉTRO JARRY à 2 pas St-Denis
Beau 7 1/2 rénové, style victorien.
1450 p.c. R. de c., jardin.
Poss. garage. 1 600\$ chauffé.
514 367-6172 (Jacques)

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER
À PARIS - Marais 400 euros/semaine
Provence - Toulon 400 euros/semaine
xyzapi@yahoo.fr

176
CHALET À LOUER
À 2 MIN. DU MONT-BLANC
2 à 4 ch. Tout inc. foyer, internet, court & long terme. 819 681-6752
chaletsloier.ca/lorcne

MANSONVILLE
15 min. Owl's Head et Jay Peak.
30 min. Sutton. 3 c.c., foyer.
La paix absolue! Nov. à avril.
5 000\$/saison (octobre gratuit).
514 489-0102

307
LIVRES ET DISQUES
"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

540
SANTÉ / PRODUITS NATURELS
DENTISTE SPÉCIALISTE
Diagnostic du mal de dent.
URGENCES. 514 722-6767

542
MASSOTHÉRAPIE
SERVICE PERSONNEL
MAINS MAGIQUES. Meilleur massage. 450 321-0084

AVIS DE DÉCÈS



Duquette, Jacques
1915-2008

Le 24 septembre 2008, Jacques Duquette, juge à la retraite, s'est éteint doucement à l'âge de 93 ans, aux côtés de l'amour de sa vie, son épouse Louise Mousseau.

Louise et ses enfants Marie (Luc Tittley), Hélène (Philippe Hofer), Pierre (Lysiane Jaran), Jean (Francine Labonté), Suzanne (Louis Desjardins) et Geneviève (Michel Bélanger), ses nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa filleule Monique, ses autres neveux et nièces, ainsi que ses fidèles amis se souviendront de lui avec tendresse et admiration.

La famille recevra les témoignages de sympathie à la :

Résidence Funéraire
J.H. Vanier et Fils Inc.
30 rue Préfontaine
Ste-Agathe-des-Monts
819-326-3322

le lundi 29 septembre de 19 heures à 22 heures et le mardi 30 septembre à compter de 9 heures. Les funérailles seront célébrées en l'église Ste-Agathe-des-Monts, au 37 rue Principale Est, Ste-Agathe-des-Monts, le mardi 30 septembre à 10 h 30.

ENCADREZ votre petite annonce

LE DEVOIR

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

AUTOMOBILE



PHOTOS MASERATI

La Maserati Quattroporte est assurément la plus belle berline de luxe à l'heure actuelle.

Maserati Quattroporte

Quatre portes pour le paradis

Ferrari, Lamborghini, Maserati. Trois noms qui, plus que n'importe quels autres, m'ont fait rêver — le mot n'est pas trop fort — quand j'étais gamin. Je n'étais pas insensible aux Porsche, Jaguar et Aston Martin, mais les italiennes, c'était autre chose. Les plus belles, les plus spectaculaires et, en règle générale, les plus rapides; tout pour faire vibrer les passionnés d'automobiles, tous âges confondus. Mon amour pour l'Italie provient d'ailleurs, j'en suis certain, de cette fascination pour leurs voitures de sport et pour ceux qui les ont dessinées, les Bertone, Pininfarina, Giugiaro, Gandini... Les princes de la haute couture de l'industrie automobile.



PHILIPPE
LAGÜE

Qu'ils soient voués à un usage purement sportif ou au grand tourisme (Gran Turismo), à l'origine de la désignation GT), ces bolides exotiques avaient plusieurs points en commun, dont une carrosserie à deux portes. Point de berline: on laissait ça aux généralistes et aux marques de luxe. Maserati fut le premier — et demeure le seul — constructeur de la Sainte-Trinité italienne à produire une voiture à quatre portes, d'où son nom: la Quattroporte. À ce jour, elle demeure d'ailleurs la seule: Ferrari et Lamborghini n'ont jamais cédé à la tentation de fabriquer une berline. Ce n'est pas faute d'y avoir songé: lors d'un voyage à Maranello, il y a dix ans, j'avais pu voir un superbe prototype à quatre portes, signé Pininfarina, exposé à la Galleria Ferrari. Lamborghini a aussi jonglé avec l'idée; je me souviens d'un superbe prototype, la Marzal, avec ses quatre places et ses grandes portières translucides. Une vraie voiture de l'an 2000, disions-nous! (C'était en 1967.)

La bella macchina

Dire qu'une voiture italienne est belle relève automatiquement (ou presque) du pléonasme. Si Pininfarina est étroitement associé à Ferrari et Bertone à Lamborghini (sur-tout dans les années 60 et 70), Maserati a toujours varié. Marcello Gandini (alors chez Bertone), mais aussi Giugiaro et Frua ont collaboré avec la marque au trident.

Pour la cinquième génération de Quattroporte, c'est la maison Pininfarina qui fut retenue. Un constat s'impose: c'est assurément la plus belle berline de luxe à l'heure actuelle. Je sais, c'est hautement subjectif, mais il y a dans ces lignes une sensualité — si, si — que vous ne retrouverez nulle part ailleurs. Comparons avec la concurrence: le style est moins baroque que celui des Mercedes Classe S et BMW Série 7, moins sobre que celui de l'Audi A8, moins fade que celui de la Lexus LS. Et ces courbes... Sensuelle, je vous dis! Beauté, grâce, élégance et *sex appeal*, la Quattroporte a tout. Je ne vois que la Jaguar XJ qui puisse soutenir la comparaison; c'est d'ailleurs, dans l'esprit, sa véritable rivale.

Décoration... et construction à l'italienne

Amateurs de cuir italien, vous ne serez pas déçus! Il est omniprésent dans l'habitacle et vient rehausser une finition au demeurant superbe. Par contre, quelle déception quand on examine la qualité d'assemblage! On remarque des morceaux qui pendent sous le tableau de bord et on entend des bruits de carrosserie. Tout cela est indigne d'une voiture de ce rang, mais conforme à la triste réputation des voitures italiennes. Il y a des choses qui ne changeront jamais, semble-t-il.

Pourtant, il y a bel et bien eu progrès: les bizarreries ergonomiques, souvent exaspérantes, n'ont plus droit de cité dans une Maserati — du moins, pas dans la Quattroporte. C'était pourtant une spécialité italienne, ça aussi. Certaines attentions se laissent aussi apprécier,

comme ce coffre réfrigéré dans la console ou la boîte à gants qui ne s'ouvre que si le moteur est en marche. L'aménagement du tableau de bord est un modèle du genre: c'est à la fois simple et efficace, pas d'orgie de boutons et de voyants lumineux. Rien à voir avec les autres berlines de luxe, qu'elles soient allemandes, japonaises ou américaines. Encore là, cet heureux mariage d'élégance et de simplicité évoque plutôt Jaguar.

À l'avant comme à l'arrière, la fermeté des sièges surprend, de prime abord. Attention, ferme ne veut pas dire inconfortable, mais ceux qui aiment ça moelleux vont rechigner. Ces sièges enveloppent bien le corps et procurent un excellent maintien, avec un bon soutien latéral et lombaire. Mais la Quattroporte, ne l'oublions pas, est une limousine, et ceux qui prennent place à l'arrière disposent de beaucoup d'espace pour la tête et les jambes. Toutefois, le coffre surprend par sa petitesse, et le dossier de la banquette ne s'incline pas. Bon, c'est un moindre mal: gageons qu'on utilise rarement la Maserati pour aller chercher des planches chez Rona.

Art mécanique

Une voiture exotique italienne se doit d'avoir un moteur dont la sonorité donne des frissons aux amateurs de belle mécanique. Des moteurs qui chantent — ce qui, au fond, n'a rien d'étonnant dans un pays qui a donné naissance aux Caruso, Pavarotti et autres grands ténors. La Quattroporte fait honneur à ses origines: son V8 de 4,2 litres ronronne comme aucun autre, surtout lorsqu'on utilise le mode séquentiel et qu'on passe les rapports entre 4000 et 6000 tours-minute. Quand on sait d'où vient ce fabuleux moteur, on comprend tout: Ferrari, rien de moins. Entre membres de la grande famille Fiat, on s'entraide.

Vocation oblige, la Quattroporte fait appel à une boîte automatique, munie d'un mode séquentiel qui permet de passer les rapports manuellement à l'aide de deux leviers placés de chaque côté du volant. Est-ce pertinent dans ce type de voiture de luxe? Dans une Maserati, oui. Cela permet de jouir des vocalises du V8 et de ressentir les montées d'adrénaline que procurent ses accélérations dantesques. Moi qui ne raffole guère de ce type de boîte de vitesses, j'avoue avoir été conquis. Le rendement de ladite boîte y est aussi pour beaucoup: les passages sont fluides et ultrarapides. Ce n'est plus de la mécanique, c'est de l'art.

Evidemment, faire freiner une berline de plus de cinq mètres de long et de près de 2000 kilos n'est pas une mince affaire. La Quattroporte freine de façon progressive, peut-être un peu trop; rien à voir avec une berline allemande. Ce n'est pas une affaire de puissance, mais de rapidité d'exécution.



Contrairement aux autres berlines de luxe, la Quattroporte ne se laisse pas conduire: on la conduit. La fougueuse italienne est agressive, nerveuse, et son tempérament est affirmé.

Osmose

Voilà plus de 15 ans — 17, précisément — que je fais ce métier et j'ai encore des surprises. Ainsi, je n'avais jamais vu une berline de cette dimension être aussi maniable et avaler les courbes avec autant de mordant. Evidemment, la qualité du châssis est en cause, tout comme l'architecture, avec une répartition des masses presque parfaite: 47 % du poids à l'avant, 53 % à l'arrière. Le résultat, c'est un équilibre impressionnant, pimenté par une tenue de route franchement sportive. Encore une fois, la seule qui peut s'approcher de la Maserati du point de vue des prestations routières, c'est la Jaguar XJ. Remarquez que j'ai bien dit «s'en approcher»...

Tout part de la direction: sensible, mais pas trop, et d'une précision chirurgicale, elle répond au doigt et à l'œil et permet au conducteur de vivre l'osmose avec un véhicule automobile. Contrairement aux autres berlines de luxe, la Quattroporte ne se laisse pas conduire: on la conduit. La nuance est importante. On est à des années-lumière de la douceur exacerbée d'une Lexus ou, dans une moindre mesure, d'une Mercedes, et de leurs innombrables gadgets électroniques d'aides à la conduite, qui anesthésient la conduite. La fougueuse italienne est agressive, nerveuse, et son tempérament est beaucoup plus affirmé. Dire qu'il faut dompter la bête serait néanmoins exagéré: la Quattroporte est d'abord une berline de luxe, ne l'oublions pas. Le confort n'a donc pas été négligé: douceur de roulement, insonorisation supérieure, tout y est.

Conclusion

La Maserati ne peut renier ses origines. Pensez à tous les stéréotypes qu'on attribue aux Italiens(ne)s: l'exubérance, le caractère bouillant... La Quattroporte est une sanguine, limite caractérielle, prête à exploser en tout temps. Si la Jag est un félin qui se transforme en fauve, la Maserati est un fauve à plein temps!

Dans l'univers des berlines de prestige, la Quattroporte fait bande à part. Elle n'a peut-être pas l'extrême douceur de ses rivales, ni leur avalanche de gadgets électroniques, mais quel tempérament! En matière de performances et de prestations routières, il n'y a que la Jaguar XJR qui puisse soutenir la comparaison. Mais la Maserati est encore plus exclusive, ce qui est un argument dans ce créneau pour le moins élitiste.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE

MASERATI QUATTROPORTE

- Moteur : V8 4,2 L
- Puissance : 395 ch
- 0-100 km/h : 5,9 s
- Vitesse maximale : 265 km/h
- Consommation moyenne : 15 L/100 km
- Prix du véhicule d'essai : 143 000 \$

Sudoku

par Fabien Savary

5		6		7			4	8
		8				6		
7	3			8	6			2
			5		2			
9	4		8			9	3	1
				8	1			
	7			1			5	
		5		6				3

Niveau de difficulté : MOYEN

0976

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	3	4	7	8	2	6	5	1
2	6	5	4	3	1	7	9	8
1	8	7	6	9	5	4	3	2
7	4	8	2	1	3	5	6	9
5	2	6	9	7	4	1	8	3
3	1	9	8	5	6	2	4	7
4	7	2	3	6	9	8	1	5
6	9	1	5	2	8	3	7	4
8	5	3	1	4	7	9	2	6

0975

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com



Amateurs de cuir italien, vous ne serez pas déçus! Il est omniprésent dans l'habitacle et vient rehausser une finition au demeurant superbe.

→ UNE ÉMISSION À NE PAS MANQUER

Pour guider les jeunes à la découverte de leurs qualités entrepreneuriales

CE SOIR 21 H

Également en rediffusion

EN COLLABORATION AVEC :



«ENTREPRENDS TON SAVOIR»

ÉDITION 15-20 ANS

POUR EN SAVOIR PLUS : WWW.CANAL.QC.CA

canal
SAVOIR

PARTENAIRE MÉDIA :

LE DEVOIR

Animée par Réal Béland

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

L'accès des catholiques et des femmes au trône d'Angleterre enfin rétabli?

S'ils sont reportés au pouvoir, les travaillistes britanniques entendent changer la règle interdisant à un catholique d'accéder au trône



JEAN-CLAUDE LECLERC

Les travaillistes britanniques pourraient bien secouer le conservatisme qui persiste dans une partie importante de l'Eglise anglicane en rompant avec certains « principes » inscrits dans la Constitution du pays. S'ils sont reportés au pouvoir, ils entendent changer la monarchie en permettant à un catholique d'accéder au trône et à une femme de le faire aussi en toute égalité.

Depuis 300 ans, une loi du royaume frappe d'interdit à cet égard tout membre de la famille royale qui est devenu catholique. De même, une femme ne peut devenir reine si son frère la précède dans la naissance. Ces restes de discrimination religieuse et de sexisme entachent à la fois le régime britannique et la mère de l'anglicanisme. Pareil héritage, dit-on, ne sied guère à un pays et à une Eglise censés être des modèles.

Un long règne aura fait oublier qu'Elisabeth II n'a pris la succession de son père que parce qu'aucun frère aîné n'aurait occupé le trône. Dans un lointain passé, raconte-t-on, le règne d'une femme fut si catastrophique qu'une coutume fit réserver la charge au fils premier né. Et l'histoire a retenu qu'Henri VIII, de sanglante mémoire, n'eut autant d'épouses que parce qu'aucune ne lui donnait un fils.

En fait, plusieurs facteurs — religieux, culturels et économiques — allaient faire triompher la « nationalisation » de l'Eglise catholique en Angleterre. Et bien avant la fameuse querelle du divorce royal, le principe de la primogéniture s'était imposé. Il est toutefois difficile de nos jours de justifier ces préférences, sauf par un attachement aveugle à la tradition.

L'Eglise anglicane n'est devenue l'Eglise d'Angleterre qu'en 1559, précisément sous une reine, Elisabeth. Cette Eglise est encore la religion officielle du royaume, et la reine actuelle en est toujours le chef. L'évolution des mœurs aidant, l'abandon de la priorité donnée au représentant masculin ne serait guère de nature, aujourd'hui, à renverser le système britannique.

Ni l'Eglise anglicane, d'ailleurs, du moins celle qui accepte déjà l'accès des femmes au sacerdoce et, récemment, à l'épiscopat. Car, chez les plus conservateurs des anglicans, ce n'est pas l'idée qu'une femme soit reine qui choque, mais qu'elle devienne prêtre. En affirmant l'égalité des sexes, non seulement pour la Couronne mais pour l'Eglise anglicane,

le Parlement britannique confirmerait que rares sont les « principes » intangibles.

Rivalités politiques

L'exclusion des catholiques s'explique autrement. Ce n'est pas d'abord un conflit théologique qui les a écartés du trône, mais des rivalités internationales. En rompant avec le pape, Henri VIII n'entendait pas renier le catholicisme. Proclamé chef suprême de l'Eglise d'Angleterre, il écartait « l'évêque de Rome », certes, mais pas la théologie ni la liturgie traditionnelles. L'Eglise anglaise était surtout, à l'époque, un enjeu politique au sein de la chrétienté.

Les catholiques anglais restés fidèles au pape, en cherchant l'appui des monarchies catholiques de France et d'Espagne, ont déchaîné les foudres du roi, et gagné d'être mis au ban. Leur exclusion des charges publiques et même du Parlement ne sera supprimée qu'en 1829, trois siècles plus tard. Par contre, en faisant du roi ou de la reine le chef de l'Eglise nationale, la loi empêchait tout catholique d'accéder au trône.

Pourtant, ni la monarchie ni la fidélité au monarque ne font partie des croyances de l'anglicanisme. L'Eglise d'Angleterre n'est une Eglise d'Etat que par un accident historique. Un autre bouleversement, la révolution américaine, amènera les anglicans de la Nouvelle-Angleterre, par exemple, à ne plus reconnaître Sa Majesté comme leur chef temporel ni, évidemment, comme l'héritier légitime des futurs Etats-Unis.

L'anglicanisme ne reconnaît qu'un pouvoir moral à l'archevêque de Canterbury, tout comme à la conférence de Lambeth, ce genre de concile qu'il réunit tous les dix ans. Les Eglises anglicanes sont autonomes tout en faisant partie d'une communion qui s'étend sur toute la planète. Ces Eglises détachées de l'Eglise d'Angleterre ou fondées par elle, comme celle du Canada, ne sont pas des Eglises d'Etat. La reine n'est pas leur chef.

L'Eglise d'Angleterre, elle, est encore rattachée à la monarchie. En séparant un jour l'Eglise et la Couronne, Londres ne va pas ouvrir le trône aux catholiques seulement. Des membres de la famille royale, devenus catholiques, ou ayant épousé des catholiques, s'étaient exclus de la succession. Si la loi est modifiée, d'autres catholiques bénéficieraient peut-être du changement, sans que cela entraîne trop de complication. Mais l'idée que le trône puisse être aussi accessible à des héritiers royaux d'autres religions en fera sans doute sourcilier plus d'un.

Une légende tenace n'attribue-t-elle pas la mort de la princesse Diana, mère de deux héritiers du trône, à des forces obscures voulant empêcher que son ami de cœur, un musulman, n'entre, grâce à elle, dans la famille royale d'Angleterre?

Les travaillistes, il est vrai, n'ont pas encore obtenu le quatrième mandat qu'ils convoitent. Leur programme électoral comprendra une révision de la constitution britannique. S'ils sont défaits, la réforme qu'ils proposent ne



MARTIN RICKETT REUTERS

Elisabeth II n'a pris la succession de son père que parce qu'aucun frère aîné n'aurait occupé le trône.

sera peut-être pas reprise par un nouveau cabinet. S'ils sont élus, leur projet obtiendra sans doute l'appui des Communes britanniques. Mais pourait-il s'appliquer?

Le Québec aura son mot à dire

Des experts croient, en effet, que la monarchie britannique ne peut être changée sans le concours, sinon l'accord, des pays membres du Commonwealth dont la reine est aussi le chef de l'Etat. Elisabeth II, par exemple, est reine du Canada. Ottawa serait donc appelé à prendre part aux changements que Londres jugerait souhaitables.

Les Canadiens, dit-on, ne veulent plus entendre parler de constitution. Ils ne seraient guère intéressés, non plus, par des débats sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. En matière de changement constitutionnel, toutefois, il n'est pas nécessaire de tenir une consultation populaire partout au pays, ni même une élection. Il suffit que le Parlement fédéral et les provinces s'entendent pour que les modifications jugées nécessaires deviennent loi.

Pourtant, une surprise se cache peut-être dans ce lointain débat. Ceux qui croyaient qu'en 1982, sous le gouvernement Trudeau, la Constitution du Canada avait été entièrement « rapatriée » de Londres, et que les liens de l'époque coloniale avaient tous été tranchés, se-

ront surpris d'apprendre que si l'Angleterre n'a plus de pouvoir sur le Canada, le Canada, lui, en aurait encore sur l'Angleterre.

Au Canada, en vertu de l'article 41 de la loi constitutionnelle de 1982, aucune modification ne peut être apportée à la « charge de Reine » sans l'autorisation du Parlement fédéral et de l'assemblée législative de chaque province. C'est un des cas où il faut plus qu'une majorité de provinces pour changer la Constitution. Ainsi, le Québec aurait donc un droit de veto sur l'accès des catholiques et des femmes, en toute égalité, au trône d'Angleterre. Qui l'eût cru?

Quoi qu'il advienne du projet des travaillistes britanniques, l'affaire de la monarchie « discriminatoire » démontre à la fois qu'une institution jugée valable peut comporter des failles sérieuses, et que son caractère ancien et vénérable ne devrait pas empêcher que l'on y apporte enfin des corrections. Car certains pays qui donnent au monde des leçons d'égalité sont loin d'avoir liquidé chez eux des règles verrouillées mais injustes qui encombrent encore leur patrimoine politique.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

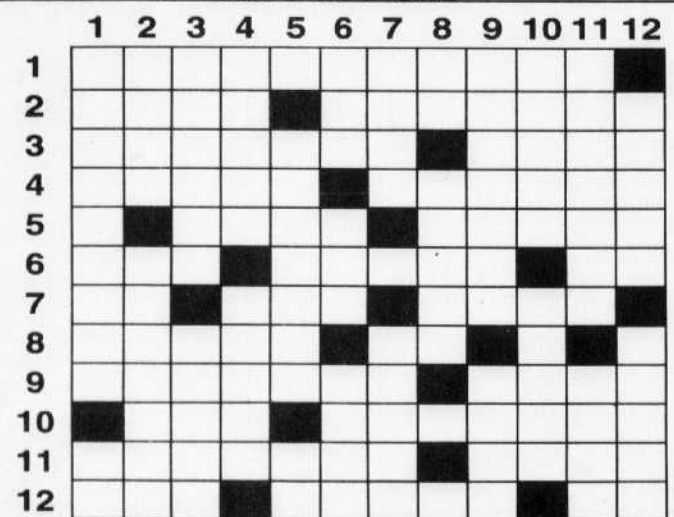
AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

MOTS CROISÉS



0853

HORIZONTALEMENT

- Servent à calmer l'appétit.
- La Birmanie s'y trouve - Étages.
- Nonchalance - Disciple de saint Paul.
- Avertissement - Escamoter.
- Assemblé - Arrose Grenoble.
- Véhicule - Étoffe croisée de laine - Ajout fait à une lettre.
- À la mode - Obtiennent - Plaque de neige.
- Peut être papillon - Carte à jouer.
- Bévués - Milieu de journée.
- Flanqué - Tempéré.
- Composition musicale - Sein.
- Bière anglaise - Ressemble au loir - Entre docteur et sciences.

- Complètement égaré - Cette chose-là.
- Grivoise - Insolite.
- Nettoyer à l'eau - Écarteur chirurgical.
- Servait à drainer une plaie - Direction.
- Compris - Aluminium.
- Après la SDN - Orient - Loupe.
- Irlande - Petite fleur.
- Qualifie des rayons - Ils rugissent.
- Dégradé - Fausse la vérité.
- Difficile à plier - Qui est sans effet.
- Muse - Colline.
- Vin blanc sec - Épais.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 FAISCEAU ECU
2 ECROU ISATIS
3 LIÈRE NUAGE
4 ID TELLER PUR
5 CECITE EPEE
6 I ORAGE OS A
7 TON GANTS IN
8 ENCLANCHER C
9 ZEE TE MAGE
10 PERSIENNE UT
11 I THER SONDER
12 CHORALE TETE

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Boucherville

Direction des travaux publics et des approvisionnement

APPEL D'OFFRES SP-08-38

La Ville de Boucherville demande des soumissions pour :

INSPECTION ET ANALYSE DE BORNES D'INCENDIE, MANIPULATION DE VANNES ET ÉCOUTE DE FUITES

Ouverture des soumissions : LE JEUDI 16 OCTOBRE 2008, À 10 H

Ne sont considérées que les soumissions préparées sur les formulaires fournis par la Ville de Boucherville.

On peut obtenir lesdits formulaires de même que les documents d'appel d'offres (plans, devis, etc.) à compter du MARDI 30 SEPTEMBRE 2008 durant les heures de bureau, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h 00, en s'adressant à la Direction des travaux publics et des approvisionnements située au 650, Chemin du Lac, Boucherville, (Québec), téléphone (450) 449-8100, poste 8920, moyennant un dépôt non remboursable de cinquante dollars (50,00 \$) taxes incluses, pour chaque exemplaire complet. Ce paiement doit être effectué en argent comptant, mandat-poste ou chèque certifié seulement.

Toute soumission, pour être valide, devra être accompagnée d'une garantie de soumission sous forme d'un chèque visé ou traite bancaire seulement, au montant de CINQ MILLE DOLLARS (5 000,00 \$) payable à la Ville de Boucherville.

Chaque soumission doit être déposée au bureau du greffier de la Ville de Boucherville, situé au 500 rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville, avant 10 H le JEUDI 16 OCTOBRE 2008 (horodaté par le Service du greffe), dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

Les soumissions sont ouvertes à 10 H le JEUDI 16 OCTOBRE 2008 à la salle Pierre-Viger du Centre administratif Clowis-Langlois, situé au 500, rue de la Rivière-aux-Pins, Boucherville.

Le Conseil Municipal de la Ville de Boucherville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute ni aucune des soumissions reçues, sans encourir aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. La Ville peut, s'il est avantageux pour elle de le faire, passer outre à tout défaut de conformité de la soumission si ce défaut ne brise pas la règle de l'égalité entre les soumissionnaires et elle n'est pas tenue de motiver l'acceptation ou le rejet de toute soumission.

Pour tout renseignement supplémentaire concernant cette soumission, veuillez communiquer avec Mme Danielle Roy au (450) 449-8100, poste 8825.

Donné à Boucherville ce 29 septembre 2008.

Marie-Josée Salvai, ing., M. ing.
Directrice - Direction des travaux publics et approvisionnements
Ville de Boucherville

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS (paragraphe 102(4) de la Loi)

Dans l'affaire de la faillite de :

GUY THERRIEN

Avis est par les présentes donné que la faillite de GUY THERRIEN est survenue le 9^e jour de septembre 2008, et que la première assemblée des créanciers a été tenue le 9^e jour de septembre 2008 à 15h30, au 450, rue Laviolette, Saint-Jérôme (Québec).

Daté le 29 septembre 2008, à St-Jérôme.

Stephan V. Moyneur, CIRP, Syndic

450, Laviolette

Saint-Jérôme (QC) J7Y 2T7

Tél. : (450) 432-3563

Sans frais : (877) 356-3563

Télex : (450) 432-6358

Syndics de faillite, professionnels de la réorganisation

GATINEAU • MONTREAL • OTTAWA

ST-LAMBERT • QUEBEC • RIMOUSKI • ST-JEROME

Appel d'offres

Rosemont La Petite-Patrie

Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour :

Catégorie : Achat

Appel d'offres : 260823A

Descriptif : Fourniture et installation de deux (2) engins élévateurs à nacelle de 40 pieds de hauteur de travail et de deux (2) carrosseries-fourgons en aluminium de 12 pieds incluant aménagement et accessoires

Date d'ouverture : Mercredi, le 15 octobre 2008

Dépôt de garantie : 20 000 \$ cautionnement ou chèque visé

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 29 septembre 2008 au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h à 17 h, contre un paiement de 100 \$ (taxes incluses), non remboursable.

Renseignements : Nicole Perreault
Téléphone : 514 872-4888
Pierre Morissette Téléphone : 514 872-3303

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque, certifié à l'ordre de : Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 29 septembre 2008

M^r Pierre Rochon
Secrétaire d'arrondissement

Donnez.
On peut faire plus encore.

AVIS AUX CRÉANCIERS

Avis est par les présentes donné que Liquidations O.P.C. inc., corporation légalement constituée, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 4515, boul. Industriel, Sherbrooke (Québec) J1L 2S9, a fait faillite le 23 septembre 2008 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14^e jour d'octobre 2008 à 13h00, au Palais de justice de Sherbrooke, 375, King Ouest, salle RC 15.

DATÉ DE QUÉBEC, le 25^e jour de septembre 2008.

LEBLOND ET ASSOCIÉS INC., SYNDIC

621, boulevard Charest Est

QUÉBEC (Québec) G1K 3J5

Téléphone : (418) 525-4641

AVIS DE CLOTURE D'INVENTAIRE art. 795 C.C.O.

Avis est par les présentes donné que l'inventaire des biens de feu Elisabeth Auclair, en son vivant domiciliée au 30, Ste-Ursule, #64, Québec, (Québec), dé-

codée le 21 avril 2008, peut être consulté au bureau de Me Anne Pinsonnault, notaire, 601, Franklin, Québec, (Québec), G1N 2L7.

Québec, le 26 septembre 2008.

Me Anne Pinsonnault, notaire

AVIS est, par les présentes, donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), PLASMATEC INC. s'adressera au Registraire des entreprises du Québec afin que sa dissolution soit acceptée et qu'une date soit fixée à compter de laquelle elle sera dissoute.

SIGNÉ à Montréal, province de Québec, le 25 septembre 2008.

Les avocats de la compagnie, BLAKE, CASSELS & GRAYDON avocat/s.r.l.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Article 102(4)

DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE :

9138-2226 QUÉBEC INC.,

dûment incorporée selon la loi, ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 225, rue De Brulon, dans la ville de Boucherville, province de Québec, J4B 2J7.

Avis est par les présentes donné que la faillite précitée a été déposée le 19^e jour de septembre 2008, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 9^e jour d'octobre 2008 à 14h00, au bureau du syndic situé au 33, rue St-Jacques, 5^e étage, Montréal, (Québec).

LE GROUPE Boudreau Richard

33, rue Saint-Jacques

5^e étage, Montréal

(Québec) H2Y 1K9

Tél. : (514) 849-2100

Télex : (514) 849-9292

courriel : info@gbri.ca

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC

DISTRICT DE MONTRÉAL

NO: 500-12-29392-082

COUR SUPÉRIEURE

AUGUSTIN LACHAPELLE

MARIE IVERTE DORCELY

ASSIGNATION

ORDRE est donné à MARIE IVERTE DORCELY de comparaître au greffe de cette cour, si tué au 1, rue Notre-Dame est à Montréal, au local 1120 dans les 48 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance amendée sera présentée devant le tribunal le 25/11, à 9h, en salle 217 au Palais de justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance amendée a été remise au greffe, à l'intention de MARIE IVERTE DORCELY.

A Montréal, le 19 septembre 2008.

Julie Gagné

Greffier adjoint

JG2064

Mamon Ahmed

Prenez avis que Mamon Ahmed, dont l'adresse du domicile est la 7221, avenue Champagnat, appartement 6, Montréal, présentera au Directeur de l'état-civil une demande pour changer son nom en celui de Max Mamon Ahmed.

Montréal, le 25 septembre 2008

MAMON AHMED

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344

Fax: 514-985-3340

Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

CONVERGENCE

Technologie

Plus portables que les portables

Pendant que toute l'attention de la presse techno se tourne vers la guerre des géants Google et Microsoft, que le fabricant Apple fait craquer les consommateurs avec son iPhone, que le BlackBerry se renouvelle en différents modèles et que les fabricants de consoles de jeux rivalisent d'ingéniosité pour nous vendre leurs produits, leurs jeux et leurs périphériques, un autre monde est en mutation, celui des ordinateurs portables.

Selon la maison de recherche ABI Research, le marché de l'ultraportable, ces ordinateurs portables de très petite taille, passera de 10 millions d'unités vendues cette année à 200 millions d'unités vendues en 2013. Certains fabricants optimistes vont même jusqu'à affirmer que les ventes des ultraportables devraient grimper jusqu'à 25 millions d'unités l'an prochain. Chez la firme Gartner, on estime que les ultraportables devraient décrocher 70 % du marché dans la catégorie «grand public» d'ici quelques années.

Asus a ouvert la marche

Mais pour comprendre l'engouement entourant ce petit ordinateur, il faut reculer d'un an alors que le fabricant d'ordinateurs taiwanais Asus présentait aux consommateurs un appareil qui allait inspirer plus d'un concurrent dans l'industrie. Pour 245 dollars, Asus proposait un tout petit ordinateur portable équipé d'un écran de 7 pouces, d'une petite mémoire vive, d'un petit disque dur et d'une petite webcam. Son utilité: permettre d'accomplir les tâches rudimentaires pour lesquelles nous utilisons un ordinateur et permettre à son propriétaire de se brancher sur Internet pour profiter de toutes les ressources disponibles en ligne plutôt que d'installer des dizaines de logiciels sur son ordinateur. Dans le milieu des utilisateurs précoces, le coup de foudre était instantané.

Depuis, les mois ont passé et, aujourd'hui, tous les fabricants d'ordinateurs, à l'exception d'Apple, proposent une version ultraportable dans leur collection d'ordinateurs

portatifs. Et pour cause, les consommateurs peuvent enfin mettre la main sur un ordinateur de petite taille, à un prix raisonnable qui sert à effectuer la majorité des tâches pour lesquelles la majorité des gens achètent un ordinateur.

Evidemment, on aura toujours besoin d'ordinateurs portables pour le marché des ingénieurs, des graphistes ou des joueurs de jeu vidéo. Mais il n'en reste pas moins que la très grande majorité des consommateurs payaient trop cher jusqu'à maintenant pour l'utilisation qu'ils faisaient de leurs appareils. Entre nous, pourquoi acheter un ordinateur qui pourrait servir à la mise à feu

d'une fusée alors que nos besoins se limitent à la rédaction et à l'envoi de courriels?

Les ultraportables, ou *netbooks* dans la langue de Shakespeare, permettent de rédiger, communiquer par courriel ou autre outil Internet, naviguer sur le Web, retoucher une photo et, pour certains modèles équipés d'un disque dur plus généreux, servir d'appareil de divertissement en conservant musique et vidéo sur le disque dur.

L'avantage de la légèreté

Mais un des principaux avantages de ces appareils, c'est évidemment l'espace, l'avantage du poids et de la taille. À titre d'exemple, alors qu'un superbe ordinateur «portatif» doté d'un super écran de 17 pouces peut peser 4,25 kg, un ultraportable pèsera généralement moins d'un kilo avec sa batterie.

Si vous avez récemment pris l'avion, vous avez probablement remarqué que même les gens d'affaires s'y mettent. Essayez de déployer convenablement un ordinateur portable de 15 ou 17 pouces à bord d'un appareil avec leur nouvelle configuration plus rentable pour le transporteur et vous verrez comment un ordinateur de petite taille peut s'avérer la solution parfaite pour cet environnement. Même chose pour ceux qui voyagent en autobus. Le train demeure probablement le seul endroit où le mastodonte de 17 pouces demeure agréable d'emploi.

Si les fabricants Asus, Acer, HP,

Sony, Dell et même Commodore arrivent à nous offrir ces appareils à un prix abordable, c'est d'abord et avant tout grâce au système d'exploitation Linux qui, dès le départ, a permis aux fabricants de réduire les frais d'acquisition de licence de système d'exploitation demandés par Microsoft. Mais même Microsoft a dû s'adapter devant le phénomène et revoir sa politique de tarification pour ne pas perdre de parts de marché devant Linux. Aujourd'hui, la plupart des fabricants offrent un modèle de base équipé du système Linux et un modèle équipé du système d'exploitation Windows XP pour cent dollars de plus, en moyenne.

Adaptation nécessaire

Personnellement, le mois dernier, j'ai fait le grand virage. J'ai cédé mon mastodonte de 17 pouces à ma conjointe pour passer à du plus petit. Les heures passées à bord d'avions pendant l'été m'ont finalement convaincu de faire le passage vers plus petit et moins lourd. Bien sûr, si vous utilisez fréquemment votre ordinateur, il y aura une période d'adaptation. La tendance étant généralement de passer à toujours plus grand, prenez l'exemple de la télévision, il n'est pas toujours de passer d'un écran de 17 pouces à celui de 9 pouces, mais on s'habitue. Le fait de ne plus porter une masse à l'épaule a également son avantage et puis, en prenant le temps de choisir, on arrive à trouver un appareil dont le clavier convient mieux que les autres à notre façon de travailler.

Pendant ce temps, le fabricant chinois HiVision va mettre sur le marché le mois prochain un ultraportable de 7 pouces au coût de 100 dollars. Évidemment, à ce prix, ça ne sera pas une bombe qui permettra de faire du montage vidéo, mais l'essentiel y sera pour accomplir les tâches classiques. Avant longtemps, vous aurez un ordinateur ultraportable qui pourra faire rougir d'envie votre entourage.

bguglielminetti@ledevoir.com
Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno(www.radio-canada.ca/techno)

MÉDIAS

La pub, mal nécessaire



PAUL CAUCHON

Bientôt, lors des pauses publicitaires de *Tout le monde en parle*, vous pourriez peut-être observer ce que Guy A. raconte à Dany Turcotte en coulisse. À Radio-Canada on y songe, paraît-il. De la même façon que lors du dernier Gala des prix Gémeaux, entre deux publicités, on tentait de conserver les téléspectateurs à l'antenne en suivant les présentateurs du gala à l'arrière-scène.

Jeudi et vendredi, environ 250 personnes de différents pays se réunissent au Centre des sciences de Montréal pour discuter des enjeux concernant la publicité à la télévision et sur Internet.

L'événement, «L'International des médias de Montréal», avait été organisé par Radio-Canada, le Publicité Club de Montréal et l'EGTA, une association européenne qui regroupe les régies publicitaires de plus de 100 réseaux de télévision, publics et privés.

Les conférenciers provenaient des agences médias, des bureaux de marketing, des groupes spécialisés dans les nouvelles formes de publicité.

Jeudi, le patron des services français de Radio-Canada, Sylvain Lafrance, vantait les bienfaits de la «stratégie d'intégration» de Radio-Canada.

Si vous êtes tannés d'entendre les émissions de radio de Radio-Canada promouvoir les émissions de télévision, et vice versa, prenez votre mal en patience parce que cette intégration est là pour longtemps.

Et on verra de plus en plus des méga-événements conjugués sur les trois grands supports de Radio-Canada, la télévision, la radio et le Web. Ce fut le cas des Jeux olympiques de Pékin cet été, comme ce fut le cas du spectacle de l'OSM avec Kent Nagano en septembre.

À l'interne, cette intégration a fait passer le nombre de directions générales de 20 à 12, et elle a forcé les équipes à mieux travailler ensemble. Mais pour l'auditeur ou le téléspectateur moyen, elle donne surtout lieu à une intense promotion de la «marque» Radio-Canada.

Tout pour la marque

La marque, c'était le mot préféré de Sylvain Lafrance lors de cette conférence. M. Lafrance soutient que lorsqu'il a lancé Radio-Canada dans ce processus d'intégration multimédia il y a trois ans, «on n'y voyait pas un grand intérêt économique». L'objectif n'était donc pas d'économiser: «Nous l'avons d'abord fait pour une question de marque, soutient-il. Car la marque a maintenant une valeur qu'elle n'avait pas avant.» Autrement dit, on veut promouvoir une «qualité Radio-Canada», quelle que soit la plate-forme de diffusion utilisée.

La marque, c'est bien beau, mais il faut savoir com-

ment financer l'entreprise. L'année dernière, Radio-Canada avait annoncé son intention de diminuer le nombre de publicités en ondes. Mais pour que le projet marche, les annonceurs doivent accepter de payer plus cher une publicité qui aurait plus d'impact. Richard Portelance, directeur du service commercial de Radio-Canada, admettait au *Devoir* qu'il a une certaine difficulté à convaincre les annonceurs.

Mais l'idée fait quand même son chemin. Cet automne, Radio-Canada est parvenue à réduire le nombre de minutes publicitaires à sept ou huit minutes par heure dans les téléjournaux, ainsi que dans certains films et documentaires, au lieu des 12 minutes traditionnelles. Pendant la diffusion des Jeux olympiques, explique Richard Portelance, «nous étions à huit minutes à l'heure plutôt que 12, et j'avais 16 annonceurs, alors qu'aux Jeux d'Athènes j'en avais 42».

L'initiative qui remporte toutefois le plus grand succès, ce sont les fameux décomptes, alors que des chiffres défilent pendant la publicité pour indiquer que l'émission reprendra dans 15 ou 30 secondes. Le concept a été importé d'Allemagne. «Nous avons encore fait des études cet été qui montrent que le public reste à l'antenne pendant le décompte», explique-t-il.

Mais le prochain défi, c'est de déplacer la publicité vers Internet, et de bien comprendre comment cette publicité agit sur le Web.

Lorsqu'une émission comme *3600 secondes d'extase* est diffusée sur le site Internet de Radio-Canada, les publicités disparaissent. Parce que les droits pour les artisans de la publicité ne sont pas encore négociés pour le Web, déplore Richard Portelance.

Radio-Canada vend de la publicité pour son site, comme tous les autres réseaux, mais elle cherche aussi des initiatives novatrices, par exemple lors de la dernière série des *Invincibles*, où les comédiens porte-parole de Rogers faisaient la promotion de la série, et que les internautes étaient invités à visiter le site Internet de l'émission avant même sa télédiffusion.

En France, le gouvernement Sarkozy a lancé un projet spectaculaire, celui d'éliminer en 2009 toute publicité de la télévision publique. Un truc énorme: non seulement faut-il combler le manque à gagner des chaînes publiques — par exemple avec de nouvelles taxes —, mais France Télévision, le groupe public, doit aussi trouver de l'argent pour produire plus d'heures d'émissions, des heures libérées par l'absence de publicité.

Un tel projet n'a jamais été à l'étude au Canada, et les dirigeants de Radio-Canada ne le souhaitent pas non plus, même s'ils ne l'admettent pas en public.

Car Radio-Canada sans publicité, ce serait Radio-Canada totalement financée par le Parlement (à moins que le CRIC n'accepte que les abonnés du câble et de satellite contribuent au financement des chaînes traditionnelles). Et l'actuel gouvernement conservateur n'a jamais manifesté de sympathie débordante envers Radio-Canada, c'est le moins que l'on puisse dire.

pcauchon@ledevoir.com



LA TÉLÉ PARTICIPATIVE WWW.VOXTV.CA | CÂBLE 9 | HD POSITION 609

PAREILS PAS PAREILS CE SOIR 18 H

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Virginie	Les Parent	L'Auberge du chien noir / Fausse décision		Les hauts et les bas de Sophie Paquin / La tornade II		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lions	
TVA	Le TVA 18 heures	Le cercle	Les auditions de Star Académie		Annie et ses hommes		Dr House / Demi prodige		Le TVA 22 heures	22h45 Denis Lévesque		23h50 Un homme mort	
TQ	Kaboom! / Alerte rouge	Ramdam / De la tête au cœur	Kilomètre zéro	Ça manque à ma culture	Le code Chasténay		Questions de société / Deux papas à Manhattan		La joute / Sophie Durocher, Robert La Haye		Une pilule, une p'tite granule	Curieux Bégin	
TQS	17h30 Le retour		C'est une joke / Yves Trudel	Loft Story	CSI: NY / Soeurs de sang		Bob Grattan ma vie / my life	Les voisins d'à côté			Loft Story	Monsieur Showbiz	
RDI	RDI en direct	RDI en direct		Elections 2008	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI
TV5	17h55 Champion	Journal FR	Toute une histoire		Vie privée, vie publique / Histoires d'héritiers		Route-festivals	Expression	Route-festivals	Expression	TV5 le journal	On n'est pas couché	
D	Réal	Grande tortue	Biographies / Russell Crowe		Légendes Urbaines		Histoires de crimes		J'ai survécu... / A la foudre		Cinéma		
VIE	Manon	Déco mesure	ByeMaison	Recette V	Huit femmes à l'aventure		BosseNoces	Idées grandeur	Décore ta vie	Aïroldi-sortie	La cigogne	Toc Docteur	Cinéma
MP	La playlist de...		Matche-Moi	M.Net	TopRock		Mon char	Snoop Dogg	Pussycat Dolls: Girl		La playlist de...	Top5M+	
MX	Cocktail pop en clips		Top5 Anglo	Top5 Franco	Les dernières 24h de...		Génération 80 / 1985		Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	Pop en clips
VRAC TV	Smallville		Grenade?	Frank vs Girard	Dans le trouble 70		Charmed / Le poids du passé		Presserelle	Degrassi	R-Force	Hors d'ondes	
TIF	Les Simpson	Naruto	Chaotic	Di-Gata	Ile des défis	Steen	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis gang	Les Simpson	American Dad	Naruto
RDS	Sports 30		Académie	Boxe - Mosley c. Mayorga			Poker		Sports 30	Sports 30	Billard	Conc. forestier	
HISTORIA	Raconte	Kaamelott	Dans le secret des villes		Les 7 péchés capitaux / Envie		NCIS enquêtes spéciales		ANASTASIA (1986) avec Amy Irving, Olivia De Havilland		C'est juste de la TV	Petite maison	
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	C'est juste de la TV		Grands spectacles / Orquestra Aragon	21h35 Robert	Charlebois / Tout écartillé		C'est juste de la TV		Le destin de Bruno	Elles	
SERIES+	Témoins silencieux		Porté disparu		Intelligences		Le merveilleux monde d'Alice		C.S.I.: Miami / Collision		Monstres Mécaniques	Berlin, Berlin	
ZTELE	La porte des étoiles		Les nerds	Comment... fait	Eureka / Rends-moi mon rêve		Flash Gordon / L'envol		La porte des étoiles / Le piège		Quand l'art se fait	Comment... fait	
C. SAVOIR	Parlons voyage		Le rôle d'un avocat dans une commission	Webseco.ca	Nouveaux Explorateurs / Pérou		LE REGARD D'ULYSSE (1995) avec Maia Morgenstern, Harvey Kettel		Entre l'arbre et l'école		Echappées	Plein cadre	Rallye autour
EVASION	Cap sur la Catalogne		Maître du grill	Excursions	Carnets d'expédition		LE REGARD D'ULYSSE (1995) avec Maia Morgenstern, Harvey Kettel		Lonely Planet: Six degrés		23h50 Une chanson country	23h35 LE DERNIER DES MO...	
TFO	18h10 Lola	Cornemuse	Panorama		Carnets d'expédition		LE REGARD D'ULYSSE (1995) avec Maia Morgenstern, Harvey Kettel		Lonely Planet: Six degrés		23h50 Une chanson country	23h35 LE DERNIER DES MO...	
CinePOP	18h05 LE FANTÔME DE MILBURN (1981) Craig Wasson...		19h10 LE BERCEAU (2007) avec Emily Hampshire, Lukas Haas...		WAKING NED DEVINE (V.F.) (1998) Ian Bannen, 21h35 ALTER EGO (1988) Jeremy Irons...		LE MISSIONNAIRE (2007) Dolph Lundgren...		22h35 LA JUSTICE DU RING (2006)		Cinéma		
SEcan	17h10 RECOMPTAGE (2008)		19h10 LE BERCEAU (2007) avec Emily Hampshire, Lukas Haas...		WAKING NED DEVINE (V.F.) (1998) Ian Bannen, 21h35 ALTER EGO (1988) Jeremy Irons...		LE MISSIONNAIRE (2007) Dolph Lundgren...		22h35 LA JUSTICE DU RING (2006)		Cinéma		
CBC	News	Coronation St.	Jeopardy		Dragons Den		CBC News: The National		The Hour / Jack Layton		Arrested		
CTV (Mont.)	News	Access H.	eTalk		Dancing With the Stars		CSI: Miami		News	CTV News	0h05 Daily Sh.		
GBL	News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prison Break / Blow Out	Heroes	Life / Find Your Happy Place		News	The Agenda with Steve Paikin	WWE Raw		
TVO	Wonders	Detectives	Time Team / Cirencester		The Agenda with Steve Paikin	Midsomer Murders	For King and Country		News	Sex & City	23h35 News	0h05 Kimmel	
ABC	Access H.	World News	Deal/No Deal		Dancing With the Stars		Boston Legal		News	23h35 David Letterman			
CBS	News	Evening News	Ent. Tonight		Big Bang	Met-Mother	2 1/2 Men	Worst Week	News	23h35 Tonight Show J. Leno			
NBC	News	Jeopardy	Wheel Fortune		Chuck		Prison Break / Blow Out		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	70s Show	
FOX	King of the Hill	The Simpsons	BBC News	Profile	Antiques Roadshow		American Experience / The Presidents: Reagan Partie 2 de 2		News	Paranormal	Paranormal	Intervention	
PBS (33)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Access H.	eTalk	Intervention / Brooke		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
PBS (57)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Access H.	eTalk	Intervention / Brooke		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
CTV (Com.)	News	Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Access H.	eTalk	Intervention / Brooke		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
A&E	Cold Case Files		Desperate Housewives		CSI: Miami / Golden Parachute		MythBusters / Dog Myths		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
BRAVO	Street Legal / Brotherhood		Daily Planet		NCIS / Cover Story		Battle 360 / Bloody Santa Cruz		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
DISCOVERY	Worst Driver / Cool Bus		Canada Votes		Canada Votes		Painkiller Jane / Piece of Mind		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
HISTORY	Tank Overhaul / The Helicat		Canada Votes		Canada Votes		Kids by the Dozen		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
NEWSWORLD	News	CBC: Business	Canada Votes		Canada Votes		Kids by the Dozen		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
SHOWCASE	Prime Suspect		Love You		Love You		Kids by the Dozen		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
LEARNING	What Not to Wear / Danielle		Little People		Little People		Kids by the Dozen		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
TSN	Off the Record / SportsCentre		NFL Monday Night Countdown (D)		NFL Monday Night Countdown (D)		Kids by the Dozen		Paranormal	Paranormal	Law & Order / Driven	W.Trace	
18h29	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable



■ ÇA MANQUE À MA CULTURE
C'EST CE SOIR 19 H 30

ZÉBULON, LOUISE MARLEAU...

AVEC SERGE POSTIGO



Télé-Québec

CULTURE



PLACE À LA CULTURE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

C'EST AVEC PASSION et enthousiasme que le chef d'orchestre chéri de l'Orchestre métropolitain, Yannick Nézet-Séguin, a dirigé le concert qui a eu lieu à la Place des arts hier. Plus tôt en avant-midi, il avait tenu la répétition générale sous le regard d'un public ravi d'avoir pu assister gratuitement aux dessous d'un tel événement dans le cadre des Journées de la culture. À Montréal, des milliers de personnes ont participé aux 350 activités offertes. Ailleurs au Québec, les trois jours de cette rencontre annuelle incontournable ont mobilisé encore une fois, pour la 12^e année consécutive, plusieurs centaines de milliers de partisans de culture sous toutes ses coutures. Un rendez-vous artistique qui ne saurait être plus pertinent, selon ses promoteurs, «en cet automne où la culture n'a jamais eu autant besoin de ses défenseurs!»

CONCERTS CLASSIQUES

La valse à mille temps

ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN

Ravel: *La Valse*. Berlioz: *Les Nuits d'été*. Rachmaninov: *Nié poi'krasavitsa pri mnié* (mélodie). Moussorgski (orch. Ravel): *Ta bleaux d'une exposition*. Marianne Fiset (soprano), Julie Boulianne (mezzo), direction: Yannick Nézet-Séguin. Salle Wilfrid-Pelletier, dimanche 28 septembre. Reprises demain à Saint-Laurent et vendredi à Pierrefonds. Diffusion sur Espace musique le 6 octobre à 20h.

CHRISTOPHE HUSS

Une fois n'est pas coutume, Yannick Nézet-Séguin avait donné la primeur de son concert d'ouverture, vendredi, au Festival Orgue et couleurs. Afin de commenter la soirée de l'orchestre baroque

Arion (voir ci-contre) nous avons choisi d'écouter ce programme à Wilfrid-Pelletier, hier.

Le fait de proposer un concert de dimanche en matinée dans la grande salle s'est avéré honorablement payant pour l'Orchestre métropolitain, qui a pu légèrement augmenter son auditoire habitué au Théâtre Maisonneuve.

Le concert d'hier marquait, officiellement, le début d'un nouvel élan pour l'orchestre à la suite de la résorption totale de son déficit, cette semaine, par trois dons conséquents: 540 000 dollars provenant de Jacqueline et Paul Desmarais et deux fois 100 000 dollars de Carolyn et Richard Renaud et de la Fondation J. Armand Bombardier. La saga de la décennie à l'Orchestre métropolitain — les suites judiciaires et conséquences financières du limogeage du chef Joseph Rescigno — prend donc

ainsi officiellement fin.

A ceux qui traitent les artistes de «chialeux» ces temps-ci, on signalera la distinction du petit préambule de Yannick Nézet-Séguin: «Ce que nous faisons, nous le faisons pour vous et pour rendre la vie meilleure dans notre société.» Le chef a empoigné le concert de la meilleure manière, avec *La Valse* de Ravel, partition dont il connaît tous les arcanes. On y appréciait la moiteur décadente des alanguissements et, surtout la fin, vraiment dantesque.

Yannick Nézet-Séguin n'a pas renouvelé ce petit miracle dans *Ta bleaux d'une exposition*. Abordée de manière assez traditionnelle et avec assurance, l'orchestration de Ravel fait toujours son effet, mais elle contient infiniment plus de nuances (notamment aux bois) que ce que l'on a entendu hier, surtout dans la première moitié. Or

des nuances naît le phrasé et, donc, la force narratrice de la musique. Par ailleurs, les trois passages les plus discutables furent *Les Tuileries*, avec d'étranges rubatos, *Schmyle*, où les deux trompettes ne se fondaient pas l'une dans l'autre et le début de *La Grande Porte de Kiev*, qu'un *allegro alla breve* devrait faire entamer plus prestement.

Marianne Fiset (qui a trouvé dans Rachmaninov matière à remplacer son traditionnel air de *Rusalka*) et Julie Boulianne ont assumé *Les Nuits d'été* avec tact, même si on ne comprenait pas tout. Fiset s'en est mieux tiré dans *L'île inconnue* que dans la *Villanelle* et Julie Boulianne, si sa voix continue à se développer ainsi, sera dans cinq à dix ans une excellente Marguerite de *La Damnation de Faust*.

Le Devoir

Langue d'assaut

VU D'ICI

Texte: Mathieu Arsenault, Christian Lapointe et Jocelyn Pelletier, d'après le roman de Mathieu Arsenault. Mise en scène: Christian Lapointe. Une production du théâtre Pêril présentée à La Chapelle jusqu'au 4 octobre.

ALEXANDRE CADIEUX

À la base, il y a le brûlot de Mathieu Arsenault: 100 pages de prose poétique presque sans ponctuation, comme autant de flèches tirées à bout portant vers la cible de sa rancœur, le téléviseur. Avec *Vu d'ici* (Éditions Tryptique, 2007), le jeune écrivain et salueur manie avec ferveur la langue québécoise et dénonce l'immobilisme et l'abrutissement en piochant allé-

gement dans la mémoire collective, du FLQ à *Star Académie* en passant par *Passe-Partout* et le *Speak White* de Michèle Lalonde.

Entre les mains du metteur en scène Christian Lapointe, créateur de *CHS* et dont on verra bientôt à Montréal le *Anky ou la fuite*, le roman d'Arsenault devient un monologue tout en fiel livré par le comédien Jocelyn Pelletier. Le spectacle, créé dans le cadre d'une résidence au théâtre La Chapelle, ouvre la saison de ce lieu de diffusion sis rue Saint-Dominique. Objet intense et parfois brutal, *Vu d'ici* constitue une performance physique remarquable qui bouscule féroce les idées reçues.

Pelletier, poussant un chariot d'emplètes rempli d'objets, déambule dans un espace scénique conçu par Jeff Labbé. Sur un tapis

de faux gazon, le comédien circule entre de nombreux postes de télévision qui s'allument et s'éteignent, un four à micro-ondes, un grille-pain et une table. Figure de l'aliéné du petit écran, «surconsommateur» qui abandonne partout derrière lui traces, miettes et débris, le protagoniste semble assez lucide pour se rendre compte de sa propre condition mais incapable de bouger sa graisse.

Le spectacle orchestré par Christian Lapointe est une véritable charge qui attaque par vagues et qui s'en prend à tous les sens du spectateur. Odeurs d'essence, de désodorisant en aérosol ou de bâtonnets de poisson panés, musique parfois tonitruante, le confort n'est pas de mise et les rires qui fusent de la salle se teintent bien souvent de jaune. Si l'uti-

lisation occasionnelle d'un micro permet à Pelletier de nuancer son ton, du pamphlet à la confession en passant par la conférence, le parti pris reste, durant toute la représentation, celui de la rage.

Si dans le roman de Mathieu Arsenault le discours semblait parfois se métisser d'une certaine nostalgie de l'enfance révolue, il n'y a pas de place pour la demi-mesure dans le nouveau spectacle du théâtre Pêril. Il faut saluer l'investissement de Jocelyn Pelletier dans une épuisante partition, ainsi que le courage de Christian Lapointe, artiste hors normes qui n'a pas froid aux yeux et qui livre ici un portrait à peine caricaturé d'une génération endormie aux repères faussés.

Collaborateur du Devoir

Festival international du film francophone de Namur

Grand petit plus que petit gros

MARTIN BILODEAU

Namur — Gros ou petit, le Festival international du film francophone de Namur? La question peut paraître sans fondement devant l'impressionnant dispositif mis en place par les organisateurs de cette 23^e édition, qui s'amorçait vendredi soir dans la capitale wallonne avec la projection de *Home*, de la Belge Ursula Meier, et qui se dénoue vendredi avec la cérémonie des Bayards, pour lesquels concourent quatorze longs métrages, dont *Maman est chez le coiffeur*, de Léa Pool, et *Tout est parfait*, d'Yves Christian Fournier.

Gros ou petit, donc? Avec 150 films au programme, parmi lesquels les récents opus de Depardon (*La Vie moderne*), de Canet (*Entre les murs*, Palme d'or à Cannes), Finkiel (*Nulle part, Terre promise*) et Doillon (*Le Premier Venu*, suivi d'un atelier de maître de l'auteur, qui fera rebolote au FNC), on peut difficilement parler de petit événement. Quoique. Avec une faible teneur en primeurs internationales et un taux de fréquentation des salles qui, à vue de nez, doit rarement dépasser les 30 %, Namur paraît résolu-

ment provincial. Et s'il a la prétention des grands événements, il a toutes les qualités des petits: convivialité, souplesse d'organisation, décorum au minimum pour maximiser l'accessibilité, bref, la réputation de grandeur que Namur projette sur la scène interna-

S'il a la prétention des grands événements, il a toutes les qualités des petits: convivialité, souplesse d'organisation, décorum au minimum pour maximiser l'accessibilité

tionale n'est pas tout à fait mensongère... mais il existe des vérités plus vraies.

Comme chez nous les Rendez-vous du cinéma québécois, Namur est en premier lieu un lieu de rencontres professionnelles (ateliers, rencontres, etc.). Le marché francophone étant extrêmement petit au regard du monde anglosaxon, il se fait ici un important réseautage dont les liens vont de l'Afrique au Québec, en passant par le Liban, la Palestine et la Roumanie. La délégation québécoise

en impose, avec une vingtaine de représentants, parmi lesquels on compte la comédienne Céline Bonnier (*Truffe*), les cinéastes Benoît Pilon (*Ce qu'il faut pour vivre*), Lyne Charlebois (*Borderline*) et Léa Pool, ainsi que les producteurs Yves Fortin (*Infiniment Québec*), Lyse LaFontaine (*Maman est chez le coiffeur*) et Barbara Shrier (*Un été sans point ni coup sûr*), cette dernière participant également au jury long métrage.

Yves Christian Fournier y faisait pour la première fois un saut afin d'y présenter *Tout est parfait*, samedi soir, devant une salle clairsemée de l'Eldorado. Ce qui ne l'a pas empêché d'enchaîner les entretiens, entre dimanche et hier, avec des représentants de la presse d'ici et d'ailleurs. Et il prévoit revenir à l'hiver pour la sortie en France et en Belgique de son film qui voyage si bien et si vite qu'il peine à le suivre. Et pour cause: entre les contrats de réalisation pu-

blicitaire, il planche avec l'écrivain Jonathan Harnois sur l'écriture de son prochain long métrage, un film sur la synchronicité entre les êtres et l'aptitude au bonheur, centré sur une relation frère-sœur. Il évoque en en parlant le *Stalker* de Tarkovski et le *Dreamers* de Bertolucci. Devant une bonne bière, ce grand cinéophile m'a parlé de son coup de foudre pour *Lumière silencieuse*, du Mexicain Carlos Reygadas qu'il a vu quelques jours avant de partir. *J'ai hâte de voir cette intelligence dans un film au Québec*, affirme sans arrogance celui qui déplore que notre cinéma soit trop assujéti aux coûts de production qui forcent l'accélération des tournages: «On sent trop le contexte de production, dans nos films.»

A la question sur ses ambitions de remporter un prix vendredi soir avec *Tout est parfait*, déjà primé dans plusieurs festivals, Fournier reprend une expression entendue, dont il oublie l'auteur, et qui dit: «Il ne faut pas rêver d'être numéro un, il faut rêver d'être unique.» Bien vu. Et ça pourrait également être la devise du Festival international du film francophone de Namur.

Collaborateur du Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

Fastes mesurés

ARION

«Splendeurs versaillaises». Antoine Dauvergne: *2 Concert de Symphonies, œuvre III n° 2*. Henry Du Mont: *Motet Nisi Dominus, Magnificat*. Jean-Baptiste Lully: *Idylle pour la paix*. Chœur de chambre de Namur, Arion, Guy Van Waas. Salle Claude-Champagne, le 26 septembre.

CHRISTOPHE HUSS

Pour ce concert unique d'ouverture, donné le lendemain à Québec, l'orchestre baroque Arion avait déménagé à la Salle Claude-Champagne, dont les éminentes qualités acoustiques ne contrebalancent décidément pas, en cas de forte affluence, les désagréments majeurs liés à son accès pour les spectateurs motorisés.

Comme toujours, pour les concerts bien remplis, la soirée a donc débuté en retard. Mais la présence exceptionnelle du Chœur de chambre de Namur justifiait le choix de l'endroit. On y retournera en mars, pour un concert Haendel dirigé par Bernard Labadie. Le chef, vendredi, était Guy Van Waas, éminent spécialiste du baroque et du classicisme français.

Dès l'œuvre orchestrale d'Antoine Dauvergne, le rebond, la gestion de la dynamique et de la respiration à l'intérieur des phrases témoignaient de cette expertise. Ce *Concert de Symphonies* comporte un vrai grand moment: la Chaconne finale, qui aurait mérité un travail de cohésion et d'intonation encore plus approfondi de la part des

violons. Par ailleurs, voir certains instrumentistes regarder et suivre aussi ostensiblement le premier violon Chantal Rémillard, plutôt que le chef, n'est pas très élégant envers ce dernier.

Le Chœur de chambre de Namur entrait ensuite en scène. Si l'on met de côté les différences de répertoires, La Chapelle de Québec (plutôt spécialiste de Bach et Haendel) n'a rien à envier à cet excellent ensemble belge. Le son est admirable, avec des tutti bien balancés (admirable «Gloria Patri» dans le *Magnificat* de Du Mont, jamais bousculé et d'une grande plénitude). Par contre, les voix solistes issues du chœur n'ont — à part une basse — rien d'exceptionnel. À noter, dans Du Mont, l'étonnante atmosphère de contemplation recueillie sur le mot «Magnificat».

L'Idylle pour la paix de Lully, pensum officiel — comme ceux que Prokofiev et Chostakovitch composèrent pour le régime soviétique (avec autant de métier, de grandiloquence que de vacuité) —, apportera de l'eau au moulin des mélomanes qui, à l'instar de Nikolaus Harnoncourt, ne sont guère touchés par le compositeur de sa majesté.

Cette seconde partie de concert a été surtout marquée par le cirque de quelques VIP agités installés dans la loge de gauche et qui se croyaient sans doute au *Muppet Show*. Un très notable moment cependant: la section «Ô ciel» chantée par sept voix, et qui marquait le début d'une dernière partie d'œuvre très efficace.

Le Devoir

Théâtre jeunes publics

Un condensé «pur Sud»

SALVADOR

Texte de Suzanne Lebeau mis en scène par Gervais Gaudreault. Avec Marcelo Arroyo, Carole Chatel, Marcela Pizarro Minella et Alejandro Venegas. Une production du Carrousel présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 12 octobre et offerte à tous les publics à partir de 8 ans. Durée: un peu plus d'une heure.

MICHEL BÉLAIR

Suzanne Lebeau est depuis longtemps fascinée par «le Sud», par les enfants du Sud, plutôt, et leur irradiante fierté. En tournée là-bas, il y a déjà longtemps, elle s'est mise à travailler avec eux tant dans des écoles que dans des ateliers improvisés près des dépôts des grandes capitales; elle en parle, elle aussi, avec fierté. C'est de cette expérience qu'est né *Salvador*, qui reprend l'affiche, après 10 ans d'absence, en amorçant la 25^e saison de la Maison Théâtre.

Comme il n'y a jamais vraiment de hasard, *Salvador* raconte d'abord la fierté d'une famille pauvre et démunie accrochée aux flancs d'un village quelconque part dans les Andes. C'est de là que partira le petit Salvador pour y revenir avec nous afin de nous plonger, lui, «le petit doué pour les lettres» devenu écrivain, là à nouveau, dans le froid et la chaleur humaine, dans la tendresse et la dureté de son enfance revécue sous nos yeux. La métaphore est belle. Efficace: l'enfance en direct; l'exu-

bérance malgré la misère; la mort aussi présente que la vie... Une sorte de concentré, de condensé «pur Sud» de la réalité de là-bas que Suzanne Lebeau connaît si bien. Un bonheur. Dur, comme il sait l'être parfois, le bonheur...

Belle surprise aussi de constater que la production du Carrousel n'a pas vraiment vieilli. Au contraire, elle apparaît sous une lumière encore plus riche quand on suit un peu ce qui se passe au Sud, justement — et même ici, d'ailleurs... A cause, d'abord, du jeu bien senti des comédiens qui crée rapidement une sorte d'étonnant climat d'empathie et de complicité; l'autre matin, la salle a explosé à quelques reprises lorsque les flûtes, les tambours et les charangos se sont mis de la partie, comme pour aider tout le monde à respirer un peu.

Il y a aussi que la mise en scène enlève et forte en images de Gervais Gaudreault nous fait croire sans hésiter à tout ce que l'on voit se passer là: le dispositif scénique colle à la vie qui s'étale ici alors que l'humanité profonde de tout cela réussit à s'inscrire clairement dans chacune des situations mises en relief. Quant au texte de Suzanne Lebeau, il est partout sobre, souple, simple et lumineux tout en sachant parler de choses que l'on n'ose même plus aborder dans les chaumières: les vraies relations entre les gens, la valeur de l'effort, du sacrifice aussi, soit, pas trop souvent, mais des fois...

Sursum corda!

Le Devoir

EN BREF

Nouveau propriétaire des Éditions Varia

L'éditeur et homme d'affaires Pierre Bourgie a cédé les intérêts de la maison d'édition Varia à l'éditeur de Québec Guy Champagne. Un communiqué annonce que le nouvel éditeur «compte respecter l'esprit de la maison» mais la conduire «vers de nouveaux horizons» à compter de 2009. Pierre Bourgie restera associé à la maison pour certains projets éditoriaux. Fondée en 1996 par Michel Bleury, Varia avait été cédée en 2005 à Pierre Bourgie. Le nouveau propriétaire, Guy Champagne, dirige déjà les Éditions Nota Bene, à Québec. Les bureaux de Varia ne seront d'ailleurs plus rue Sherbrooke, à Montréal, mais dans la vieille capi-

tale, avec ceux de Nota Bene. — *Le Devoir*

Vol d'une œuvre d'art exposée dans Paris

Paris — Une œuvre géante de l'artiste Jacques Villégé, qui était exposée dans une rue de Paris, a été dérobée dans la nuit de samedi à hier, a annoncé l'association à l'origine de cette initiative. «L'œuvre a été volée dans la nuit de samedi à dimanche», a déclaré à l'AFP Bob Jeudy, président de l'association Le Mur, qui propose à des artistes d'investir des espaces publics en collant des peintures originales réalisées en atelier. Intitulée *Les Choses singulières*, cette peinture de huit mètres sur trois avait été collée jeudi sur un espace situé à l'angle de la rue Oberkampf et de la rue Saint-Maur. — *AFP*

www.cinemaduparc.com / 48\$ POUR 10 FILMS!

POUR L'AMOUR DU CINÉMA

NAISSANCE DES PIEUVRES • 7 FILMS DE BOLLYWOOD

HOUSE OF THE SLEEPING BEAUTIES • RAGING BULL

THE DESCENDANT • LEAVING THE FOLD • POP MONTRÉAL

Métro Place des arts - Autobus 80 / 129

CINÉMA DU PARC

3 heures de STATIONNEMENT GRATUIT

3575 Du Parc 514-261-1900